



- Le parcours 2015
- Les hommes du Tour
- Le tour de vos droits



TOUT SUR LE TOUR **2015**

L'édito

De Jean-Claude Maily
Secrétaire général de Force Ouvrière



Un Tour populaire

Une fois encore, les participants à la Grande Boucle vont s'élancer sur les routes en juillet prochain. Mais le Tour de France ce n'est pas qu'une course sportive, c'est un événement annuel populaire et pour Force Ouvrière, qui y participe depuis plus de trente ans, un événement militant.

FORCE OUVRIÈRE, CETTE ANNÉE ENCORE, SERA PRÉSENTE SUR LE TOUR, une occasion unique pour traverser les régions et aller au contact de tous ceux qui y participent, sportifs, équipes techniques, supporters mais aussi les accompagnants. Le Tour a comme caractéristique unique, en traversant de part en part la métropole, de se dérouler au plus près de la population et des salariés. Pour Force Ouvrière, c'est concilier à la fois le collectif et l'individuel en revendiquant tout au long du parcours et de la caravane des garanties et droits pour tous, actifs, retraités, chômeurs, salariés des TPE, PME ou d'entreprises plus grandes, fonctionnaires.

LA PÉRIODE EST TOUJOURS ÉCONOMIQUEMENT ET SOCIALEMENT DIFFICILE et la reprise ou l'embellie économique que certains experts ou économistes annoncent ne se traduit pas concrètement en termes d'emplois ou de pouvoir d'achat pour les salariés. Au contraire, on voit ici ou là se multiplier sur la France entière les plans sociaux, se creuser les inégalités et ce ne sont pas les différents projets de lois ou de réformes, lois dites « Macron » ou « Rebsamen » ou la réforme territoriale, pour ne citer que celles-ci, qui peuvent nous rassurer sur l'évolution à venir de la situation économique et sociale.

PAR AILLEURS, LES REVENDICATIONS QUE FORCE OUVRIÈRE PORTE et qui pouvaient rencontrer un écho favorable du gouvernement, telles que, notamment, la mise en place de maisons du service public en zones rurales ou une évaluation rapide, nécessaire, de toutes les aides publiques aux entreprises, restent à l'heure actuelle sans réponse tangible. C'est pourquoi Force Ouvrière continuera de les marteler en toute indépendance et liberté. Et le Tour de France est aussi le moment de le faire avec solidarité, détermination et dynamisme collectif pendant la période estivale.

POUR FORCE OUVRIÈRE, IL N'EXISTE PAS DE TRÊVE POUR MAINTENIR LES REVENDICATIONS et exprimer les positions. Solidarité, liberté, égalité, république et démocratie: un pour tous, tous pour un!

BON TOUR DE FRANCE À TOUS

Sommaire

Photo © ASO sauf indication

Sport • Le Tour de A à Z

4



- Les équipes 8
- Les favoris 10
- Les bonnes questions 12
- Focus, ça bosse dur 14
- Entretien avec Roger Legeay 16
- Grands départs à l'étranger 19
- Derrière les coureurs 20
- Qui gagnera le premier ? 22
- Et Thévenet fit tomber Merckx 25

- Le vélo, c'est aussi 27
- Entretien avec Éric Fottorino 28

© Equipe AG2R La Mondiale/
Frédéric Machabert



Culture • Les livres 29

Conso • Le Tour de la consommation 32

- Droits • Le quizz de vos droits 35
- Votre bulletin de salaire 38

Jeu • Le quizz du Tour de France 41

Force Ouvrière hebdomadaire

Tél. : 01 40 52 84 55 - Fax : 01 40 52 82 02.
MAIL : fohebdo@force-ouvriere-hebdo.fr
Faire précéder les n° de téléphone entre parenthèses par 01 40 52.

• DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Jean-Claude Maily.
• SECRÉTAIRE CONFÉDÉRAL CHARGÉ DE LA PRESSE : Yves Veyrier (84 60).

• RÉDACTEUR EN CHEF : David Rousset (84 55).
• CONCEPTION ET RÉALISATION : Nadia Djabail.
• RÉDACTION : Baptiste Bouthier, Mathieu Lapprand.
• RÉVISION : Marie-Pierre Hamon (84 68).
• SERVICE ABONNEMENT : V. Rigaut (82 33).
• COMMISSION PARITAIRE : 09 11 50 58 18.
• IMPRIMÉ PAR RPN, Livry-Gargan, 2^e trim. 2015.

A miens

Le chef-lieu de la Somme et capitale de la future ex-Région Picardie accueille l'arrivée de la 5^e étape de cette édition 2015. Cent quatre-vingt neuf kilomètres plus tôt, les coureurs se seront élancés d'Arras, dans le Pas-de-Calais, pour une journée marquée par la traversée de nombreuses zones de batailles de la Première Guerre mondiale, dont le Tour tient à saluer la mémoire. Sur le plan sportif, il ne devrait pas y avoir beaucoup de suspense : dans les plaines picardes, les sprinteurs sont comme chez eux. ■

Bourg-de-Péage

À la veille du second jour de repos, le peloton partira de la cité drômoise, déjà vue sur le Tour en 2010, pour une 16^e étape « de transition », direction Gap. On a quitté les Pyrénées depuis un petit moment, les Alpes se profilent : c'est *a priori* le jour idéal pour prendre l'échappée, d'autant plus que les baroudeurs ont souvent eu le dernier mot à Gap. Méfiance quand même : le col de Manse, balcon surplombant la préfecture des Hautes-Alpes, pourrait pimenter le final. ■

Cambrai

Il ne faudra pas faire de bêtises sur la 4^e étape du Tour 2015 ! Comme l'an dernier, les pavés ont été mis à l'honneur par ASO, l'organisateur de l'épreuve. De Seraing, dans la banlieue de Liège, les coureurs traverseront la Wallonie avant de franchir la frontière française. C'est là que les ennuis commencent : six secteurs, dont trois classiques de Paris-Roubaix, le fameux « Enfer du Nord », sont regroupés dans les cinquante derniers kilomètres de l'étape, la sortie du dernier passage pavé étant située à dix bornes à peine de Cambrai. En y ajoutant un septième secteur isolé en Belgique, ce sont 13,2 kilomètres de pavés qui sont au menu de cette 4^e étape. Un piège XXL pour les principaux favoris du Tour, qui peuvent tous jouer de malchance sur ces sentiers qu'ils pratiquent rarement. L'an dernier, c'est sur l'épreuve des pavés que Vincenzo Nibali avait creusé un premier écart de taille sur ses adversaires au classement général. Sa seule apparition remarquée et puis plus rien... ■

Digne-les-Bains

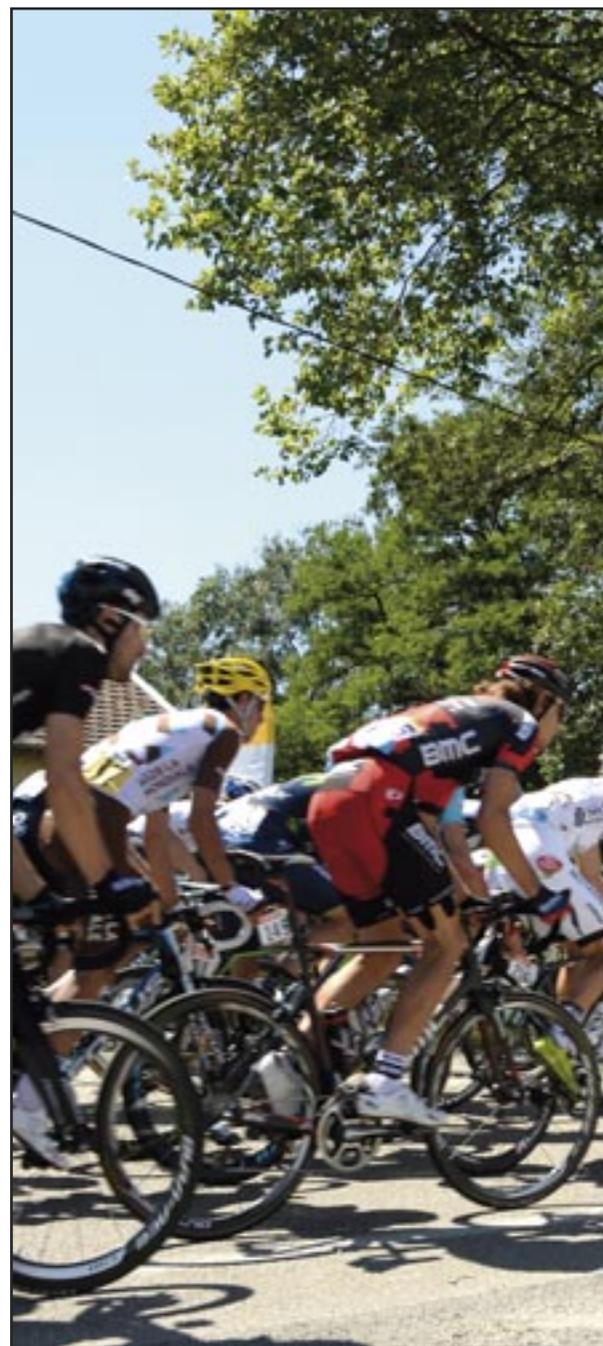
Au lendemain de la deuxième journée de repos, la troisième et dernière semaine du Tour démarre à Digne-les-Bains pour une première journée alpestre. Des quatre journées prévues dans les Alpes, cette 17^e étape est probablement la moins difficile, ce qui ne veut pas pour autant dire qu'elle est facile... Si la première moitié des 161 kilomètres n'a rien de terrifiant, il faudra ensuite gravir le col de la Colle-Saint-Michel (11 km à 5,2%) avant l'enchaînement du col d'Allos (14 km à 5,5%) et de la montée finale de Pra-Loup (6,2 km à 6,5%), deux difficultés seulement entrecoupées d'une quinzaine de kilomètres de descente. En 1975, c'est là que le cannibale Eddy Merckx avait vu son règne s'achever. Qui, quarante ans plus tard, montera à son tour sur son trône ? ■

Escrinet

Le col de l'Escrinet, en Ardèche, est la principale difficulté de la 15^e étape de cette édition 2015. Mais ce promontoire, placé sur la route qui mène d'Aubenas à Privas, a peu de chance de faire beaucoup de dégâts. D'abord parce que ses pentes ne sont pas, de toute évidence, les plus difficiles de ce Tour 2015 ; ensuite parce qu'il est bien seul. Depuis Mende, le peloton aura joué au toboggan, mais les difficultés auront quand même été plutôt limitées. Quant au chemin restant du sommet de l'Escrinet jusqu'à l'arrivée, à Valence, il est long (une bonne cinquantaine de kilomètres) et tout plat... Ce ne devrait même pas être suffisant pour que l'échappée aille au bout : avantage aux sprinteurs. ■

Fougères

Terre de vélo par excellence, la Bretagne aime la Petite reine, à qui elle a offert quelques-uns de ses plus grands champions, de Bernard Hinault à Louison Bobet en passant par Jean Robic. Alors quand le Tour pénètre sur les terres bretonnes, ce n'est jamais anodin. Cette année, c'est par Fougères que la Grande Boucle démarre son périple breton, pour l'arrivée d'une 7^e étape partie 190 kilomètres plus tôt de Livarot, en Normandie, et promise, selon toute vraisemblance, à un sprint massif. ■



Glandon

Du haut de ses 1924 mètres, le col du Glandon est l'un des plus hauts sommets de ce Tour 2015. C'est aussi la principale difficulté de la 18^e étape, la deuxième disputée dans les Alpes, qui mène les coureurs de Gap à Saint-Jean-de-Maurienne. Long de plus de vingt bornes, le Glandon propose une pente moyenne de 5,5% en trompe l'œil, car elle inclut en réalité plusieurs passages plats, voire en descente. Les portions à plus de 8%, et même à plus de 10%, sont en réalité nombreuses, ce qui en fait l'un des cols alpins les plus difficiles. Nul doute que les favoris du



Le peloton passe devant le kilomètre 0

Tour s'y feront la guerre, car il ne restera au sommet que quarante bornes à parcourir jusqu'à l'arrivée : une longue descente, les difficiles Lacets de Montvernier (3,4 km à 8,2%), puis un final en toboggan jusqu'à Saint-Jean-de-Maurienne. ■

Huy

Petite leçon de belge : Huy se dit « oui ». Et pourtant, au pied du mur de Huy on a plutôt envie de dire « non »... 1 300 mètres à 9,6%, des hectomètres entiers à plus de 15 %, un virage où la pente frise les 20% : ce terrible raidard, de son vrai nom le chemin des Cha-

nelles, a découragé plus d'un coureur sur la Flèche wallonne, classique d'avril qui se termine à son sommet. Pour la première fois le Tour fait escale tout là-haut, à l'arrivée de la 3^e étape, et il y a déjà de précieux écarts à creuser entre les principaux candidats à la victoire finale : sur des pentes pareilles, le moindre coup de mou se paie cash. ■

Ille-et-Vilaine

Le département numéro 35 a pour préfecture Rennes. Et c'est précisément dans cette ville que se rejoignent les deux cours d'eau, l'Ille et la Vilaine, la première se jetant dans la

seconde au niveau de la bien nommée place de Bretagne. Les coureurs du Tour 2015 y passeront au départ de la 8^e étape, qui relie Rennes à Mûr-de-Bretagne, pour 179 kilomètres qui comptent : l'arrivée est en côte (2 km à 6,9%), une belle occasion de lever les bras pour les puncheurs et de se tester entre les favoris de la Grande Boucle. ■

Jour de repos

La pause, c'est essentiel ! Le Tour dure trois semaines et il offre deux jours de repos à son peloton. Le premier aura lieu à Pau le lundi 13 juillet, juste avant l'entrée dans les Pyrénées. Le second est prévu à Gap le mardi 21 juillet, avant les quatre étapes alpestres. ■

Kilomètre 0

Les baroudeurs le guettent, prêts à bondir pour former l'échappée du jour. Car il faut savoir que lorsque le peloton prend le départ d'une étape, celui-ci est dit « fictif » : les coureurs se lancent en fait dans un défilé « au pas » dans les rues de la ville départ. Un peu plus loin il y a le fameux kilomètre zéro, au niveau duquel est donné le départ « réel ». Le peloton s'élanche alors pour de bon. La course démarre et les échappées peuvent se former... ■

La Pierre-Saint-Martin

C'est à la station de sports d'hiver de La Pierre-Saint-Martin que le Tour 2015 va goûter pour la première fois à la haute montagne. L'arrivée de la 10^e étape, la première disputée dans les Pyrénées, y est en effet prévue, au terme d'une « course de côte », c'est-à-dire d'un parcours sans aucune autre difficulté : un peu plus de 150 kilomètres de plaine depuis Tarbes, puis l'ascension finale, soit une quinzaine de bornes à 7,4% de moyenne avec plusieurs kilomètres à plus de 10%. Pour une première, on est loin d'une mise en jambes : beaucoup de candidats au podium final pourraient perdre toutes leurs illusions sur ces pentes peu amicales. ■

Modane

Modane, en Savoie, avait découvert le Tour en 2011 pour une étape d'anthologie: une centaine de kilomètres de folie jusqu'à l'Alpe d'Huez, via le Télégraphe et le Galibier, qui avait vu Alberto Contador tout tenter pour renverser la course, le maillot jaune Thomas Voeckler craquer, et son coéquipier Pierre Rolland s'imposer. Quatre ans plus tard, l'organisation du Tour a décidé de proposer exactement le même parcours et de le placer en 20^e étape, c'est-à-dire la veille de l'arrivée à Paris! Les 21 virages de l'Alpe d'Huez (13,8 km à 8,1% de moyenne), toujours décisifs, auront donc plus d'importance que jamais puisqu'ils seront le théâtre de l'ultime bataille entre les grands noms du Tour 2015. ■

Nord-Sud

Un simple coup d'œil sur la carte du Tour 2015 permet de s'en rendre compte: c'est tout au nord, puis tout au sud. Pour cette 102^e édition, les organisateurs de la Grande Boucle ont tout donné aux régions qui bordent la Manche, puis aux Pyrénées et aux Alpes. Et pour faire la jonction, deux gros trajets en avion: l'un de Vannes à Pau, l'autre de l'Alpe d'Huez à Paris. Que les nombreuses régions boudées (le Grand Est, la côte Atlantique, le Massif central, etc.) se rassurent: d'une année sur l'autre ASO fait en sorte de contenter tout le monde. Chacun son Tour! ■

ONCE

Au cœur des sulfureuses années 1990, l'une des plus célèbres équipes du peloton s'appelait la ONCE. C'est sous ce maillot que Laurent Jalabert a écrit les plus belles lignes de sa carrière, notamment en 1995, du côté de Mende. Ce jour-là, la formation espagnole brille de mille feux et place sur orbite son leader français, qui s'impose au sommet de la Côte de Croix-Neuve, alors inédite. Depuis, ce raidard terrible (3 km à 10,1%) a été rebaptisé «montée Laurent Jalabert» et est devenu un grand classique du cyclisme, du Tour à Paris-Nice. Les coureurs s'y mesureront une nouvelle fois, après 1995, 2005 et 2010, à l'arrivée de la 14^e étape. ■



Paris

102 éditions, 102 arrivées à Paris: la capitale de la France est aussi celle du Tour, qui lui rend systématiquement visite. Depuis 1975, la Grande Boucle s'achève sur les Champs-Élysées, au terme d'une dernière étape sans autre enjeu sportif que de connaître le nom du sprinteur qui lèvera les bras sur la plus belle avenue du monde. En 2013 et 2014, celui-ci s'appelait Marcel Kittel. Rebelote en 2015? ■

Quarante-deux

C'est le nombre de kilomètres disputés contre la montre sur ce Tour 2015, et c'est extrêmement faible. D'abord 14 kilomètres en individuel, dès le premier jour, à Utrecht, puis le double, 28, par équipes, entre Vannes et Plumelec, sur la 9^e étape: depuis l'introduction de l'exercice chronométré sur le Tour, dans les années 1930, jamais les rouleurs n'avaient été aussi mal servis. Le message est clair: ce Tour 2015 est pour les grimpeurs. ■

Rodez

13^e étape, Muret-Rodez, 200 kilomètres. Le peloton sort des Pyrénées, les coureurs sont fatigués. Le final est accidenté: une aubaine pour les baroudeurs? Possible, car l'arrivée dans la préfecture de l'Aveyron n'est pas de tout repos pour les sprinteurs. Du coup, leurs coéquipiers pourraient avoir des réticences à contrôler la course... Il devrait y avoir beaucoup de candidats à l'échappée matinale. ■

Saint-Jean-de-Maurienne

Au cœur de la séance alpine, Saint-Jean-de-Maurienne jouit d'une situation privilégiée sur ce Tour 2015: ville-arrivée de la 18^e étape, la cité savoyarde sert le lendemain de point de départ à l'antépénultième étape, direction La Toussuire, via un enchaînement redoutable de cols en seulement 138 kilomètres. Dès le départ il faudra grimper le col du Chaussy (15,4 km à 6,3%), avant un court passage en plaine jusqu'à la terrible Croix-de-Fer: 22,4 km à 6,9% de moyenne et de longs kilomètres à 9-10%... Au sommet il ne restera que 55 kilomètres, mais encore deux ascensions: le Mollard (5,7 km à 6,8%), abordé à mi-versant après une rapide descente, puis, après une plus longue bascule jusqu'à... Saint-Jean-de-Maurienne (tout ça pour ça!), la montée finale vers La Toussuire. Une ascension pour grimpeurs, irrégulière, vraiment longue (plus de 18 km à 6,1% de moyenne), où les efforts fournis depuis trois semaines devraient se payer cher. ■

Tourmalet

Quel spectateur du Tour de France ne connaît pas le Tourmalet? Le sommet mythique des Pyrénées, col le plus souvent emprunté par la Grande Boucle (plus de 75 fois!), sera une nouvelle fois de la partie sur cette édition 2015 et, pour une fois, dans une position qui pourrait être décisive. Ses 17,1 km à 7,3% (mais jamais sous les 9% dans la deuxième moitié) sont en effet la partie la plus difficile de la 11^e étape, partie de Pau. Avant: 130 bornes en plaine, à part le col d'Aspin. Après: 40 kilomètres seulement, à raison d'une longue descente puis d'un long faux plat prononcé d'environ 10 bornes jusqu'à Cauterets. Une journée qui devrait plaire aux grimpeurs-baroudeurs, qui pourraient bénéficier d'un bon de sortie de la part du peloton. ■





LÉGENDE / THE KEY

Grand Départ Race Start	Ville départ Start town	Ville repos Rest town	C.I.m. individuel Individual Time-trial
Arrivée finale Race Finish	Ville arrivée Finish town	Étape en ligne Stage	C.I.m. par équipe Team time-trial

Utrecht

La quatrième ville des Pays-Bas accueille pour la première fois le Tour à l'occasion du Grand départ de cette édition 2015, en l'occurrence un contre-la-montre individuel de 14 kilomètres dessiné dans ses rues. Cette 1^{ère} étape fera donc déjà des écarts entre les principaux candidats à un bon classement général. Et ceux qui veulent en tirer profit devront frapper fort : c'est le seul chrono individuel des trois semaines de course. ■

Vannes

La cité morbihannaise accueille, à la veille du premier jour de repos, une 9^e étape forcément décisive : un contre-la-montre par équipes de 28 kilomètres, direction Plumelec et sa difficile côte de Cadoudal, au sommet de laquelle l'arrivée est tracée. Même si le kilométrage est plutôt limité, cette épreuve devrait faire des dégâts : après huit jours de course il y aura déjà des organismes entamés et même des équipes qui ne seront plus au complet... ■

Wiggins

Le champion britannique restera à jamais le premier sujet de sa Majesté à avoir remporté le Tour de France, en 2012. Trois ans plus tard, sa vie a bien changé : Sir Bradley a pris sa retraite sur route pour revenir à ses premières amours, la piste, en vue des JO de Rio en 2016. Et au rayon des cadors britanniques, c'est désormais Christopher Froome, vainqueur en 2013, qui joue les premiers rôles sur la Grande Boucle. ■

Rayons X

Le dopage peut être mécanique... Des rumeurs de vélos disposant d'un « moteur », capable de conserver une haute vitesse pendant quelques minutes, ont conduit l'UCI à réagir. La fédération internationale a ainsi mis au point un scanner à rayons X qui met à nu les bécans des coureurs à l'arrivée de certaines étapes, choisies au hasard : impossible donc de garder cachée toute amélioration technologique habilement dissimulée dans le cadre du vélo. ■

Yorkshire

La région britannique était noire de monde l'an dernier pour le Grand départ du Tour, à Leeds, York ou Sheffield. Conséquence immédiate de cet incroyable succès populaire : ASO, l'organisateur du Tour, a décidé de créer un Tour du Yorkshire. La première édition a eu lieu cette année, en mai. ■

Zélande

Tout le monde connaît la Nouvelle-Zélande, mais la Zélande ? Le lointain pays océanien, mondialement connu pour ses *All Blacks*, doit son nom à une région littorale fortement ventée du sud des Pays-Bas, où ce Tour 2015 fait étape dès le deuxième jour de course. Au menu : une bonne trentaine de kilomètres en bord de mer pour finir l'étape en pleine prise au vent, et une arrivée sur une toute petite île artificielle, Neeltje Jans. Idéal pour assister à une bataille de « bordures », ces cassures créées au sein du peloton par le vent, que rien ne viendra ici arrêter... ■

Les vingt-deux équipes



AG2R LA MONDIALE

Dauphin de Vincenzo Nibali l'an dernier, **Jean-Christophe Peraud** aura bien du mal à rééditer pareille performance, d'autant plus que le parcours l'avantage moins et qu'il a quand même 38 ans. Il formera en tout cas le même duo que l'an dernier avec son cadet de 14 ans, **Romain Bardet**, qui avait pris lui la sixième place finale. Le reste de l'équipe sera à leur service, à commencer par **Alexis Vuillermoz**, excellent grimpeur.



ASTANA

Toute l'équipe sera bien sûr articulée autour du tenant du titre, **Vincenzo Nibali**, qui tentera de rééditer son succès autoritaire de l'an dernier. L'Italien pourra compter sur la même garde rapprochée qu'en 2014 : **Lieuwe Westra** dans la plaine, ainsi que le nouveau venu **Lars Boom**, et le duo **Jakob Fuglsang - Michele Scarponi** pour la montagne.



BMC

Cinquième l'an dernier, l'Américain **Tejay van Garderen** sera à nouveau le leader pour le général. Le reste de l'équipe l'épaulera et fera la chasse aux étapes : **Greg van Avermaet** et **Daniel Oss** peuvent se régaler en première semaine, **Samuel Sanchez** sur une étape de montagne. Attention aussi à ce collectif sur le chrono par équipes.



BORA

Conviée par les organisateurs, l'équipe allemande tentera de faire honneur à son carton d'invitation. Les expérimentés **Bartosz Huzarski**, **Jan Barta** et **José Mendes** peuvent espérer gagner une étape en baroudeur. Quant à l'Irlandais **Sam Bennett**, il sera à surveiller dans les sprints.



BRETAGNE

Elle aussi invitée, la formation bretonne voudra animer le Tour, comme l'an dernier, en espérant cette fois glaner une victoire. Son grimpeur argentin **Eduardo Sepulveda** peut l'y aider, de même que **Brice Feillu** ou **Pierrick Fédrigo**, qui ont déjà levé les bras sur la Grande Boucle.



CANNONDALE-GARMIN

Avec **Dan Martin**, vainqueur d'étape en 2013, et **Andrew Talansky**, lauréat du Dauphiné 2014, la formation américaine dispose de deux sérieux atouts pour la haute montagne, et donc pour le classement général. Le reste de l'équipe sera au service de ces deux-là et tentera, le reste du temps, de se glisser dans les bons coups.



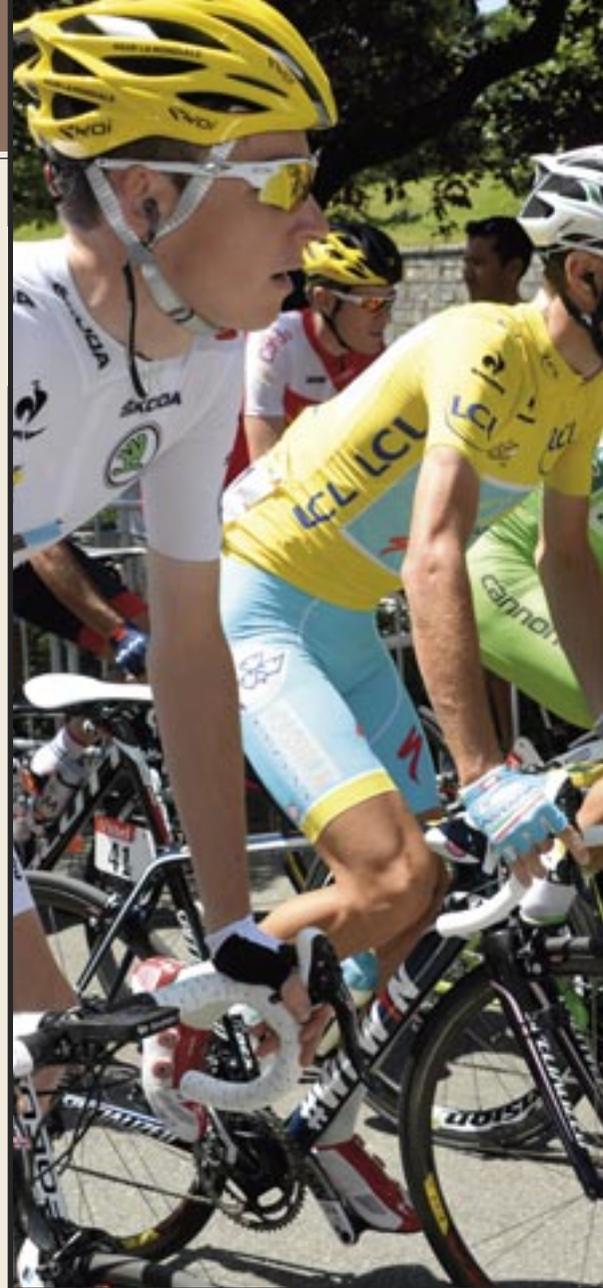
COFIDIS

Bénéficiaire d'une invitation, la formation nordiste cherchera à tout prix à gagner une ou plusieurs étapes avec son sprinteur maison, recruté à prix d'or cet hiver, **Nacer Bouhanni**. L'essentiel de l'équipe sera au service du Vosgien, qui a déjà levé les bras sur le Giro et la Vuelta, mais jamais sur le Tour. Seul l'Espagnol **Daniel Navarro**, neuvième du Tour 2013, devrait avoir sa liberté.



ETIXX

Comme souvent, la formation belge aura de nombreux atouts à faire valoir. **Mark Cavendish** sera évidemment l'un des favoris à chaque sprint. **Tony Martin** visera les chronos et de longs barouds dont il a le secret ; **Zdenek Stybar** sera lui à surveiller la première semaine, sur les étapes vallonnées comme sur celle des pavés. Enfin, pour la montagne et le général, Etixx dispose de deux cartes majeures avec **Rigoberto Uran** et le champion du monde **Michal Kwiatkowski**.



EUROPCAR

La formation vendéenne aura comme toujours l'ambition d'être l'une des grandes animatrices des trois semaines de course. Avec **Pierre Rolland** en leader pour le général, épaulé par **Romain Sicard**, mais aussi **Thomas Voeckler** et **Cyril Gautier** en chasseurs d'étapes et **Bryan Coquard** pour les sprints, Europcar est solidement armée pour faire parler d'elle.



FDJ

Troisième du Tour 2014, **Thibaut Pinot** revient pour faire au moins aussi bien, même si ce sera difficile. Le Franc-Comtois pourra compter sur le soutien d'une bonne partie de son équipe, dont le Suisse **Steve Morabito**, recruté dans ce but à l'intersaison. **Arnaud Démare** sera lui candidat à la victoire sur les sprints massifs...



Romain Bardet (blanc), Vincenzo Nibali (jaune), Peter Sagan (vert) et Joaquim Rodriguez (pois), les quatre maillots distinctifs du Tour au départ de l'étape



KATUSHA

La formation russe aura deux leaders majeurs : le grimpeur espagnol **Joaquin Rodriguez** pour le classement général, et donc la haute montagne, mais aussi les arrivées en bosse, comme celles de Huy ou de Mende ; et le redoutable sprinteur norvégien **Alexander Kristoff**, à surveiller aussi sur les pavés.



LAMPRE

L'ancien champion du monde **Rui Faria da Costa** sera l'atout majeur de la Lampre. Le Portugais peut viser un bon général et une victoire d'étape en montagne. À suivre aussi, **Sacha Modolo** au sprint.

LOTTO NL



Avec **Wilco Kelderman**, **Laurens ten Dam** et **Robert Gesink**, la formation néerlandaise dispose d'une belle brochette de grimpeurs, tous capables de briller dans les cols et au général. **Sep Vanmarcke** sera lui l'un des principaux clients pour l'étape pavée.

LOTTO-SOUDAL



Vainqueur d'étape et maillot jaune un jour sur le Tour 2014, **Tony Gallopin** tentera de faire aussi bien dans un rôle, à nouveau, d'électron libre. L'équipe belge comptera sinon sur son sprinteur allemand **André Greipel**, ainsi que sur son grimpeur maison, **Tim Wellens**.

MOVISTAR



Toute l'équipe, même **Alejandro Valverde**, quatrième du Tour l'an dernier, sera au service de **Nairo Quintana**, l'un des grands favoris pour la victoire finale, deuxième en 2013 et vainqueur du Giro l'an passé.



MTN-QHUBEKA

Invitée, l'équipe sud-africaine tentera de briller sur tous les terrains :

en montagne avec le Sud-Africain **Louis Meintjes** ou l'Érythréen **Merhawi Kudus** ; ou au sprint, avec le Norvégien **Edvald Boasson Hagen** ou le Néerlandais **Theo Bos**. Une équipe cosmopolite !



ORICA

Le collectif australien sera l'un des grands favoris pour le chrono par équipes. Au rayon des individualités, les jumeaux britanniques **Adam** et **Simon Yates** seront à surveiller de très près sur les parcours accidentés et en montagne. Les pointes de vitesse des Australiens **Simon Gerrans** et **Michael Matthews** peuvent également rapporter gros.



TEAM SKY

Après son abandon prématuré de l'an dernier, **Chris Froome**, le vainqueur du Tour 2013, repart à la chasse du doublé. À ses côtés, comme toujours, une armada de grimpeurs : **Richie Porte**, **Mikel Nieve**, **Wout Poels**, **Nicolas Roche**, **Geraint Thomas**... Impressionnant.



TINKOFF-SAXO

L'équipe sera axée autour d'**Alberto Contador**, qui court en vain depuis 2009 après un troisième succès sur la Grande Boucle. L'Espagnol pourra notamment compter sur l'appui du maillot à pois 2014, **Rafal Majka**. En dehors de la haute montagne, **Peter Sagan** sera à surveiller sur chaque étape : le Slovaque vise un quatrième maillot vert de rang.



TREK

Un peu de renouvellement au sein de la formation américaine : aux côtés des « vieux » **Haimar Zubeldia** et **Frank Schleck**, en net déclin, **Julian Arredondo** aura carte blanche dans les Alpes et les Pyrénées, et **Bauke Mollema** sera le leader désigné pour le général. Une équipe résolument tournée vers la montagne. ■



GIANT

Connue pour sa force au sprint, Giant mettra encore l'accent sur ce domaine avec sa redoutable doublette de sprinteurs allemands, **Marcel Kittel** - **John Degenkolb**, qu'il faudra surveiller sur chaque étape ou presque en dehors de la haute montagne. Un terrain où le relais sera pris par le Français **Warren Barguil**, extrêmement prometteur.



IAM

L'équipe suisse visera avant tout des victoires d'étapes : en haute montagne avec son grimpeur maison **Mathias Frank**, qui peut aussi viser le général, et sur des terrains moins difficiles avec un autre Suisse, **Martin Elmiger**, ou le Français **Sylvain Chavanel**, un grand habitué du Tour.

Les quatre favoris du Tour

Vincenzo Nibali

Le doublé est-il possible ?

Peut-on gagner le Tour deux fois de suite ? Au palmarès de la Grande Boucle, il faut remonter vingt ans en arrière pour voir le même nom deux lignes de suite – en l’occurrence, cinq, Miguel Indurain ayant régné sans partage de 1991 à 1995. C’est dire le défi qui attend Vincenzo Nibali au départ de ce Tour 2015. L’Italien a écrasé l’édition 2014, bien aidé par les abandons prématurés d’Alberto Contador et de Chris Froome. Pour essayer de faire aussi bien cet été, il n’a rien changé : sa garde rapprochée de l’équipe Astana sera la même et son début de saison a été très discret. L’an dernier, cette approche avait surpris car elle ressemblait peu au Nibali que l’on connaît, excellent de février à octobre ; mais elle avait



PALMARÈS SUR LE TOUR :
VAINQUEUR EN 2014,
3^e EN 2012

clairement payé en juillet. La grande différence c’est que, cette fois, il faudra probablement se débarrasser à la pédale de Froome, Contador, mais aussi de Quintana. L’occasion

pour le Sicilien, de prouver à ses détracteurs qu’il ne doit sa victoire de l’an dernier qu’à son talent, et pas aux chutes de ses principaux adversaires. ■



PALMARÈS SUR LE TOUR :
VAINQUEUR EN 2013,
2^e EN 2012

Christopher Froome **La rec**

Vainqueur du Tour il y a deux ans, Chris Froome avait été le grand fiasco de l’édition suivante. Alors que la course partait de chez lui, au Royaume-Uni, et qu’il en était le grand favori en tant que tenant du titre, l’Anglais était tombé

plusieurs fois, dès les premiers jours de course, et avait fini par jeter l’éponge dès la 5^e étape, avant même d’apercevoir la montagne. Un an plus tard, le coureur de la Sky rêve de prendre sa revanche. Mais il n’a guère rassuré depuis. Il a certes terminé deuxième du Tour d’Espagne, deux mois après sa chute sur le

Nairo Quintana

Un rêve colombien



Grande animatrice du Tour de France depuis les années 1980, avec ses grimpeurs aériens portés sur l'offensive à la vue du moindre lacet, la Colombie n'a néanmoins jamais connu la joie de voir l'un de ses fils ramener le maillot jaune jusque sur les Champs-Élysées. Pour combien de temps encore ? Nairo Quintana en a la trempe, cela ne fait aucun doute, et la question serait plutôt de savoir quand le coureur de Movistar offrira à son pays ce premier sacre. Peut-être bien dès cette année : le parcours, hyper montagneux et avare en contre-la-montre, s'y prête. Et Quintana est mûr. Deuxième de son premier Tour en 2013, il s'est concentré sur les deux autres grands tours, l'an dernier, pour se construire un palmarès. Résultat : il a remporté le Giro en mai et il aurait pu faire le doublé avec la Vuelta, à la fin de l'été, s'il n'était pas tombé alors qu'il portait le maillot rouge de leader. Au top de sa forme, Quintana est tout simplement le meilleur grimpeur du peloton. Ce Tour lui tend les bras. Et tout un pays ne rêve que de ça. ■

Alberto Contador

Le défi fou

C'est un pari insensé, un exploit que personne n'a réussi depuis Marco Pantani en 1998. À 32 ans, Alberto Contador s'est mis en tête de remporter, dans la même saison, le Tour d'Italie, disputé en mai, et le Tour de France, qui

démarre cinq semaines après la fin du Giro. Depuis des années, les coureurs de grands tours ont pris l'habitude de choisir entre ces deux courses, persuadés que le « doublé » est impossible. Contador, d'ailleurs, s'y était essayé en vain en 2011 : vainqueur du Tour d'Italie (il a été déclassé par la suite), il avait marqué le coup en juillet, ne terminant que cinquième à Paris, assez loin du vainqueur,

Cadel Evans, et de ses premiers poursuivants. Il lui faudra les meilleures jambes pour réussir ce pari : il les avait sans doute l'an passé, mais une chute dans les Vosges l'avait contraint à un abandon prématuré. L'Espagnol s'est vengé depuis en remportant le Tour d'Espagne, mais il a semblé plus en retrait en début d'année 2015. Pour mieux briller en juillet ? ■

Conquête

Tour, mais son début d'année 2015 a été d'un autre tonneau. À la rue au Tour de Catalogne, en mars, « seulement » troisième du Tour de Romandie, en avril, il semble chercher en vain à retrouver cette mécanique parfaite qu'il incarnait, avec son équipe, dans les années 2012-2013, quand la Sky éceurait le reste du peloton sur le Tour et les autres courses par étapes. Mais s'il retrouve la bonne formule, attention aux étincelles... ■



Le Tour en questions

Y A-T-IL DES BONIFICATIONS SUR LE TOUR 2015 ?

Oui ! Elles font leur grand retour après plusieurs années d'absence. En 2008, ASO avait décidé de supprimer les bonifications en temps à l'arrivée des étapes et aux sprints intermédiaires. Pour cette édition 2015, l'organisateur fait machine arrière. Un temps annoncé pour les seules étapes de plat, le retour des « bonifs » est finalement généralisé aux trois semaines de course, en dehors évidemment des contre-la-montre. Mais les bonus accordés sont moindres que par le passé. *Exit* les bonifications aux sprints intermédiaires : seuls les trois premiers de chaque étape y auront le droit. Et si le barème était de 20, 12 et 8 secondes jusqu'en 2007, il est désormais réduit de moitié. Le vainqueur d'étape n'aura le droit qu'à 10 secondes décomptées à son temps total au classement général. Et les deux coureurs qui le suivent à respectivement 6" et 4". ■

Combien gagne le vainqueur du Tour de France ?

En trois semaines, ce ne sont pas moins de 2 millions d'euros qu'ASO, l'organisateur du Tour de France, distribue aux coureurs du Tour de France. À chaque sprint intermédiaire, à chaque ascension répertoriée au classement de la montagne, à chaque arrivée d'étape, des primes sont accordées selon des barèmes spécifiques. Évidemment, c'est le vainqueur final de la Grande Boucle qui empoche le plus gros chèque : 450 000 euros ! Ceux qui l'accompagnent sur le podium touchent eux 200 000 et 100 000 euros. Ramener le maillot vert sur les Champs-Élysées rapporte 25 000 euros, *idem* pour le maillot à pois. Quant aux vainqueurs d'étapes, leur victoire est récompensée par 8 000 euros. ■

Quel pays étranger a le plus souvent accueilli le Tour ?

Qu'il parte de l'étranger, comme c'est le cas cette année, ou même de France, le Tour fait régulièrement étape hors des frontières de l'Hexagone. Neuf pays ont ainsi accueilli le Grand départ du Tour (voir page 19), mais aussi de nombreux départs et arrivées d'étapes. Et si l'Italie ou la principauté d'Andorre n'ont jamais connu l'honneur d'être le point de départ de la Grande Boucle, ils ont cependant accueilli l'épreuve à plusieurs reprises. À



ce petit jeu, qui a le mieux tiré son épingle du lot ? C'est la Belgique, ce qui n'est pas très étonnant vu l'importance qu'a la

petite reine outre-Quévrain. Pas moins de 35 villes belges ont accueilli le Tour, et ce, dès la première édition d'après-guerre, en 1947, avec une arrivée puis un départ de la capitale, Bruxelles. Quant à la ville étrangère qui a le plus souvent accueilli la Grande Boucle, c'est une autre cité belge, Liège. Mais la première fois que le Tour s'est aventuré hors de France ce n'était pas en Belgique, mais... à Metz. En 1907, l'actuelle préfecture de Moselle était en effet située en Allemagne! ■

L'Alpe d'Huez est-elle l'arrivée au sommet la plus courante du Tour ?

Oui, et d'assez loin ! La mythique montée aux 21 virages, qui sera le juge de paix de cette édition 2015 en étant placée la veille de l'arrivée à Paris, a déjà accueilli 26 fois une arrivée du Tour de France, ce qui en fait même l'une des quinze villes-étapes les plus souvent visitées par la Grande Boucle, devant des villes comme Lyon, Lille, Montpellier ou Toulouse ! Et pourtant : l'Alpe d'Huez est un classique finalement assez récent. La station de sports d'hiver a dû attendre 1952 pour être une première fois le théâtre d'une arrivée d'étape

du Tour : Fausto Coppi s'y impose et prend le maillot jaune, prélude à son deuxième succès sur la Grande Boucle. Mais ensuite, il y aura une longue parenthèse de vingt-quatre ans avant que l'Alpe d'Huez ne retrouve le Tour, en 1976. Là, en quelques années – ponctuées de nombreux succès de coureurs néerlandais, ce qui vaudra au col son surnom de « montagne des Hollandais » – les 21 virages deviennent un mythe du Tour. Aujourd'hui, l'Alpe d'Huez est indéboulonnable : depuis vingt ans, elle est présente un Tour sur deux. ■

COMBIEN DE JOURNALISTES SUIVENT LE PELOTON ?

Le Tour de France est une affaire de journalistes, depuis toujours. Normal : si la Grande Boucle existe, c'est parce qu'elle a été créée par un journaliste, Henri Desgrange, et un journal, *L'Auto*. En 1903, Desgrange était en effet le rédacteur en chef de *L'Auto* et c'est lui qui a mis sur pied ce qui était à l'époque une folie, un tour de France cycliste, sur une idée

originale d'un de ses collègues, Géo Lefèvre.

Cent dix ans plus tard, le Tour est devenu une gigantesque caravane. Et les médias y ont largement leur part. Pour suivre les aventures des 198 coureurs du peloton, pas moins de 2 000 journalistes et photographes sont accrédités par ASO, la société organisatrice de la Grande Boucle. Ils travaillent pour 600 à 700 médias différents, dont une cen-



taine de chaînes de télévision qui assurent la diffusion du Tour de France, en direct ou en différé, dans 190 pays à travers la planète – autrement dit, au monde entier sans exception ou presque. ■

FAUT-IL ÊTRE EUROPÉEN POUR GAGNER LE TOUR ?

Un Italien, Vincenzo Nibali, en 2014; deux Britanniques, Christopher Froome et Bradley Wiggins, les deux années précédentes... Un rapide coup d'œil dans le palmarès du Tour permet de constater qu'il vaut mieux être européen pour gagner la Grande Boucle. D'ailleurs, les chiffres viennent confirmer cette impression: 36 succès pour la France, 18 pour la Belgique, 12 pour l'Espagne, 10 pour l'Italie... En fait, en 101 éditions il n'y a que quatre Tours qui ont échappé à un coureur du Vieux continent! C'est Greg Le Mond, en 1986, qui a montré la voie, après 72 éditions remportées par des Européens. L'Américain a récidivé en 1989 et en 1990. Puis il a vu son compatriote Lance Armstrong remporter 7 éditions d'affilée, de 1999 à 2005, avant de toutes les perdre après ses aveux de dopage... Enfin, en 2011, l'Australie a succédé à l'Amérique avec la victoire de Cadel Evans. ■



Vincenzo Nibali

Pourquoi le maillot jaune est-il jaune, le maillot vert, vert, et le maillot à pois, à pois ?

Le vainqueur du Tour de France porte un maillot jaune. Mais pourquoi? Il faut remonter près d'un siècle en arrière pour comprendre. Le maillot jaune est apparu pour la première fois au cours de l'édition 1919, afin que l'on puisse distinguer, au milieu du peloton, le leader du classement général, qui était alors Eugène Christophe. Une couleur liée... à celle du journal *L'Auto*, qui avait inventé la course en 1903: il était imprimé sur du papier jaune! Les autres maillots distinctifs de la Grande Boucle sont eux apparus plus tard. Le maillot vert du classement par points a ainsi été créé en 1953, et sa couleur était liée à celle de son premier sponsor, l'en-



seigne « À la belle jardinière ». Le maillot blanc à pois rouges du meilleur grimpeur a quant à lui fait son apparition en 1975, alors que le classement de la montagne existait depuis 1933: là encore, sa création et ses

couleurs sont directement liées à un sponsor, les chocolats Poulain. Aujourd'hui, même si les sponsors ont changé, les couleurs sont restées: elles sont même devenues une part essentielle du patrimoine du Tour. ■

COMBIEN Y A-T-IL DE VILLES-ÉTAPES INÉDITES SUR LE TOUR 2015 ?

Chaque année, le Tour vient rendre visite à de nouvelles contrées, de nouvelles villes-étapes, ravies de pouvoir elles aussi participer à la grand-messe de juillet. Cette année, elles sont six à avoir ce privilège. Deux d'entre elles sont aux Pays-Bas: d'abord Utrecht elle-même, qui accueille pour la première fois le Tour à l'occasion du Grand départ; mais aussi Neeltje Jans, où sera jugée l'arrivée de la deuxième étape, dans la pro-

vince de Zélande, qui donne d'ailleurs son nom officiel à l'étape (Utrecht-Zélande). Livarot, en Normandie, aura droit à son premier départ, celui de la 7^e étape, direction Fougères, tout comme Muret, tout près de Toulouse, coup d'envoi de la 13^e étape à destination de Rodez; et La Pierre Saint-Martin, dans les Pyrénées, à sa première arrivée, celle de la 10^e étape. Enfin, la dernière étape, celle de Paris et des Champs-Élysées, partira de Sèvres, dans les Hauts-de-Seine. ■

Combien de grands cols sont franchis chaque année ?

Cette édition 2015 du Tour de France propose cinq arrivées au sommet, dans les Pyrénées et les Alpes, ce qui est plus élevé que la moyenne des dernières années. Néanmoins, le nombre de grands cols franchis est, lui, plutôt stable d'une année sur l'autre, signe d'une volonté de l'organisateur d'avoir une difficulté plutôt constante au fil du temps. Au menu du parcours cette année 26 cols de deuxième catégorie, de première catégorie et hors catégorie, et c'est plutôt conforme aux totaux des années précédentes: il y en avait 25 l'an dernier, 28 en 2013 et 25 en 2012. Le nombre de cols classés hors catégorie, le maximum possible, est lui aussi très régulier: il y en avait 6 en 2012, 7 en 2013, 6 en 2014 et il y en aura à nouveau 7 sur cette édition 2015. ■

LE TOUR EST-IL TOUJOURS ARRIVÉ SUR LES CHAMPS-ÉLYSÉES ?

Eh non! Si le Tour de France s'est toujours achevé, depuis 1903, à Paris, ce n'est qu'en 1975 qu'il a tracé son ultime ligne d'arrivée sur les Champs-Élysées, pour ne plus déménager ensuite. Pendant plus d'un demi-siècle, c'est sur l'ancien vélodrome du Parc des

Princes que la Grande Boucle se terminait. Car longtemps, les arrivées du Tour de France, à Paris comme ailleurs, se tenaient presque exclusivement dans des vélodromes à ciel ouvert. Mais à l'été 1967, la piste cyclable du Parc des Princes est détruite. Le Tour se réfugie alors, dès l'année sui-

vante, dans un autre vélodrome parisien, la Cipale, au bois de Vincennes. Seulement sept étapes y arrivent (dont quatre remportées par le Cannibale Eddy Merckx!), entre 1968 et 1974, avant, donc, que la Grande Boucle ne fasse de la plus belle avenue du monde son théâtre final. ■

Ça bosse dur

Mur de Huy, Mûr-de-Bretagne, Mende ou encore Plumelec : jamais le Tour n'avait proposé autant d'arrivées au sommet de courtes côtes que sur cette édition 2015.

Un choix délibéré de l'organisateur pour diversifier et dynamiser la course.

C'est une petite révolution, en tout cas une sacrée évolution. Le Tour de France n'a jamais connu autant d'arrivées « en bosse » que sur cette édition 2015. Une manie qui faisait jusqu'ici plutôt l'identité du Tour d'Italie, et plus encore du Tour d'Espagne, qu'ASO, l'organisateur de la Grande Boucle, a donc décidé de prendre à son compte pour cette édition 2015. Ce n'est pas un hasard. Depuis un peu moins d'une dizaine d'années, l'équipe qui dessine le parcours du Tour a en effet décidé de changer les habitudes, de dynamiser un tracé qui avait longtemps ronronné, autour des Alpes, des Pyrénées et des deux longs contre-la-montre individuels, entrecoupés d'étapes toutes plates. Les chronos ont été raccourcis. De nouveaux cols ont été explorés. Les pavés sont réapparus, et pas en petite quantité. L'an dernier, les Vosges, un massif « mineur », étaient largement mises à l'honneur avec trois solides étapes. En 2015, ce sont donc les arrivées en côte qui vont faire parler d'elles.

L'idée sous-jacente reste la même. Pour ASO, l'enjeu est de multiplier les zones où la course peut se jouer. Faire en sorte, dans la mesure du possible, que le Tour puisse se gagner ou se perdre à chaque étape, et plus seulement aux rendez-vous incontournables du contre-la-montre ou de la haute montagne. Une tactique censée avoir deux avantages : rendre moins monotone la première semaine de course, historiquement trustée par les sprinteurs, et les étapes de transition ; et déverrouiller les étapes des Alpes et des Pyrénées

en n'en faisant pas les seuls lieux décisifs des trois semaines.

Ce qui est fort sur ce parcours 2015, c'est que ses dessinateurs sont parvenus à trouver des arrivées en bosse un peu partout, un peu tout le temps, ce qui devrait donner des scénarios assez divers. À la troisième étape, l'arrivée sur le célèbre mur de Huy, en Belgique, devrait donner lieu à une énorme bagarre, alors que le peloton est encore tout frais. Huitième étape : à Mûr-de-Bretagne les organismes seront déjà fatigués, mais on n'aura toujours pas vu la montagne et l'on s'écharpera donc encore pour une poignée de secondes. Neuvième étape : la côte de Cadoudal, à Plumelec, est un lieu presque insolite pour clôturer un contre-la-montre par équipes ; il faudra rester collectif et soudé dans ses pentes à 7 % pour espérer un bon temps... Treizième étape : même à Rodez, sur une étape de transition, on a trouvé une petite bosse pour pimenter l'arrivée. Quatorzième étape : à Mende, la côte de la Croix-Neuve, dite « montée Laurent Jalabert », s'est depuis longtemps taillée une réputation et ses pentes terribles, à plus de 10 %, seront une sorte de bonus pour les favoris du Tour entre les Pyrénées et les Alpes...

3^e ÉTAPE : À HUY, CHACUN SA CROIX

Les locaux l'appellent le « chemin des Chapelles », mais les cyclistes l'ont depuis longtemps rebaptisé « mur de Huy » : 1 300 mètres à 9,6 % de moyenne, une pente qui ne redescend jamais sous les 10 % après la flamme rouge, des hectomètres entiers à plus de



Des supporters tricolores au bord de la route.

15 %, un virage où l'on frise les 20 % : tout est superlatif dans cette côte, définition s'il en est de ce qu'est un « raidard » dans le jargon cycliste. Tous les ans, la Flèche wallonne, l'une des trois classiques « ardennaises » du mois d'avril, se termine à son sommet, mais c'est la première fois que le Tour de France plante sa tente là-haut. Qu'est-ce que ça change ? Bien sûr, course d'un jour et course par étapes ne présentent pas les mêmes enjeux : il n'y a pas que la victoire en jeu sur cette 3^e étape et beaucoup s'arracheront pour perdre le moins de temps possible. Mais pour ce qui est de gagner, ce sera la même tactique que sur la classique printanière : se découvrir le plus tard possible. On ne compte plus ceux qui se sont vus trop beaux,



trop tôt ici, et que le mur de Huy a invariablement fini par ramener à la raison.

8^e ÉTAPE : AU PIED DU MÛR

Connue depuis longtemps parmi les difficultés les plus redoutables d'Armorique, la difficile côte, si bien nommée de Mûr-de-Bretagne est apparue il y a plus d'un demi-siècle au parcours du Tour, mais elle a dû attendre 2011 pour accueillir enfin une arrivée d'étape. Quatre ans plus tard, ses deux kilomètres asphyxiants reviennent et ça va faire mal. L'essentiel se joue en fait dans le premier kilomètre, qui frise les 10% : c'est là que les meilleurs grimpeurs peuvent faire la différence. Car à la flamme rouge, la pente s'adoucit légèrement, passant à 5-6%, avant de

n'être plus qu'un vulgaire faux plat dans les derniers hectomètres. Là, les puncheurs parvenus à s'accrocher peuvent espérer faire parler leur pointe de vitesse et empocher le Graal. Mais c'est un sacré challenge pour eux. En 2011, Evans s'était imposé devant Contador, Vinokourov et Uran : quatre grimpeurs. Quant au puncheur Gilbert, annoncé comme le grand favori, il n'avait pas pu faire mieux que cinquième. Qui aura le dernier mot cette fois ?

14^e ÉTAPE : MENDE NE PARDONNE PAS

Trois kilomètres à 10% de moyenne, des pentes qui dépassent allègrement les 12% pendant des centaines de mètres: la côte de

Croix-Neuve, rebaptisée montée Laurent Jalabert après la victoire du Français en 1995, lors de la première arrivée du Tour jugée à son sommet, est une trouvaille majeure de la Grande Boucle moderne. Posté au-dessus de Mende –l'arrivée est d'ailleurs jugée sur la piste de l'aérodrome, un gros kilomètre de replat après le sommet–, le raidard lozérien est un trait d'union épicé entre les Alpes et les Pyrénées, et une bonne raison pour le Tour de visiter le département le moins peuplé de France. Mais aussi une bonne occasion, pour les coureurs, de faire des écarts : on ne gagne ni ne perd le Tour ici, mais on peut prendre ou laisser de précieuses secondes susceptibles de faire la différence au bout des trois semaines... ■

Ancien coureur puis patron des équipes Gan et Crédit agricole, Roger Legeay dirige depuis sa création, en 2007, le Mouvement pour un cyclisme crédible (MPCC), qui impose à ses membres des règles strictes en matière de dopage. Il nous présente une association désormais centrale dans le cyclisme.

FO HEBDO : Comment est né le MPCC ?

ROGER LEGEAY : De l'initiative de plusieurs managers d'équipes au départ du Tour 2007. Après les affaires Festina (1998) et Puerto (2006), nous étions plusieurs à vouloir aller plus loin que le règlement de l'UCI. La fédération internationale est obligée de suivre les normes de l'Agence mondiale antidopage (AMA). Les managers, eux, peuvent prendre l'engagement volontaire de faire bien plus.

Combien d'équipes sont aujourd'hui adhérentes au MPCC ?

Soixante-cinq, dont dix des dix-sept formations du World Tour (1^{ère} division) et les vingt de Continental Pro (2^e division). Il y a également plusieurs fédérations, dont la France ou la Belgique, des sponsors, des organisateurs, des clubs, des associations...

Concrètement, quelles sont les contraintes pour les équipes adhérentes ?

Elles sont volontaires pour être membres du MPCC, et c'est ce qui permet de faire beaucoup de choses. Nous avons ainsi adopté des règles strictes avec tout coureur contrôlé positif. Il est immédiatement mis à l'arrêt et s'il est suspendu plus de six mois, alors il est retiré de l'effectif et toutes les autres équipes s'engagent à ne pas le réembaucher à l'issue de la suspension. Autre contrainte : l'autosuspension. Si deux coureurs d'une même équipe sont contrôlés positifs en douze mois, alors

Roger Legeay Le dopage organisé n'existe plus



celle-ci doit s'arrêter pendant une semaine – et pendant une épreuve World Tour, pour qu'il y ait une vraie conséquence.

Si on dénombre trois contrôles positifs en deux ans, c'est un mois d'arrêt. Nous faisons également attention à la santé des coureurs. Ainsi, nous organisons des tests de cortisolémie, toujours sur la base du volontariat : si un coureur présente un taux anormalement bas, ce qui peut être le signe d'une prise de corticoïdes – licite ou illicite – alors il est arrêté huit jours. Nous venons ainsi en complément du règlement de l'UCI, grâce aux pouvoirs des managers d'équipes.

Cela a-t-il permis de faire changer les choses ?

Nous explorons des pistes, poussons l'AMA et l'UCI à nous suivre, et il y a des résultats. Depuis le 1^{er} janvier 2015, les règles de l'UCI ont ainsi évolué, en reprenant en partie nos règles de l'autosuspension des équipes. Nous sommes une force de proposition : notre but est de trouver des solutions, de faire évoluer les règlements. Mais il y a des points qui seront toujours de la seule responsabilité des

managers. L'UCI, par exemple, ne peut pas inscrire dans son règlement l'interdiction de réembaucher un ex-suspendu, car c'est contraire au droit. Le domaine d'intervention des managers est plus grand, et c'est important. Ne pas reprendre un coureur ou s'arrêter une semaine, c'est un acte fort, qui implique l'acceptation des managers, des médecins, des sponsors. Et qui met la pression sur les coureurs : ils savent que s'ils sont pris par la patrouille, leur carrière est finie.

Huit ans après sa création, quel bilan tirez-vous de l'action du MPCC ?

Il est très positif. Nous sommes longtemps restés minoritaires, mais l'affaire Armstrong a tout changé. Les managers ont compris qu'il fallait prouver que le cyclisme changeait. Il faut rester modeste : on n'éradiquera pas le dopage. Mais on peut penser que le dopage organisé au sein d'une équipe, ça n'existe plus. Restent les cas individuels... À chaque contrôle positif, il y a une sanction. Un coureur qui est suspendu, il n'a plus sa place. Ce sont de vraies réponses qui crédibilisent le cyclisme. Aucun autre sport ne fait ça. ■

La tentation du large

Le Tour 2015 s'élance d'Utrecht, aux Pays-Bas. Mais contrairement aux idées reçues, les grands départs de l'étranger sont loin d'être une manie récente de la Grande Boucle...



En 2014 le Tour a débuté à Leeds, en Grande-Bretagne.

Boucle. L'Irlande (Dublin 1996) et le Royaume-Uni (Londres 2007, Leeds 2014) en savent aussi quelque chose. Mais la plupart des pays frontaliers avec l'Hexagone ont également connu cet honneur. La Belgique, par ailleurs toujours mise à l'honneur quand le Tour est parti des Pays-Bas, a accueilli quatre grands départs : Bruxelles en 1958, Charleroi en 1975 et Liège en 2004 et 2012. L'Allemagne en a organisé trois (Cologne 1965, Francfort-sur-le-Main 1980 et Berlin-Ouest 1987), le Luxembourg deux (Luxembourg 1989 et 2002), la Suisse (Bâle 1982), l'Espagne (Saint-Sébastien 1992) et Monaco (2009) un. Seuls deux pays frontaliers manquent à l'appel : la principauté d'Andorre et surtout l'Italie, qui a parfois hébergé le Tour pour un départ ou une arrivée d'étape, mais jamais pour un grand départ.

« Pas besoin d'avoir une frontière commune avec la France pour lancer la Grande Boucle. »

UNE PRATIQUE QUI S'INTENSIFIE

Cela fait donc plus de soixante ans que le Tour de France a pris l'habitude de régulièrement s'élaner d'un pays étranger. Mais, indéniablement, la pratique s'est récemment intensifiée. Les chiffres parlent d'eux-mêmes : il y a deux grands départs du Tour à l'étranger dans les années 1950, un dans les années 1960, trois dans les années 1970, quatre dans les années 1980, trois dans les années 1990, quatre dans les années 2000, et déjà quatre dans les années 2010, alors que la décennie n'en est qu'à sa moitié... Depuis 2009, seules deux éditions du Tour sont parties de France : en 2011 de Vendée, et en 2013 de Corse. Un peu de baume au cœur des grincheux : l'édition 2016 s'élançera du Mont Saint-Michel... ■

Un Tour de France qui part de l'étranger, cela en fait toujours rôler certains. Mais l'idée selon laquelle « *c'était mieux avant* » ne tient pas vraiment. Car Utrecht devient cette année la sixième ville néerlandaise à accueillir le Grand départ du Tour... En 1954, c'est en effet Amsterdam qui était devenue la première ville non française à donner le top départ de la Grande Boucle. Il faut dire que jusqu'en 1950, le Tour n'avait jamais connu qu'une seule ville de départ : Paris. Il s'est ensuite offert un peu plus de liberté sans se limiter

aux frontières françaises ; et si le Tour est aujourd'hui si connu dans le monde entier, c'est aussi parce qu'il a su exporter physiquement sa magie dans d'autres pays. Après Amsterdam, Scheveningen (1973), Leyde (1978), Bois-le-Duc (1996), Rotterdam (2010) et maintenant Utrecht (2015) ont aussi lancé le Tour depuis les Pays-Bas, faisant du pays batave le premier organisateur étranger de grands départs.

L'ITALIE, DERNIER DÉLAISSÉ

Pas besoin, donc, d'avoir une frontière commune avec la France pour lancer la Grande

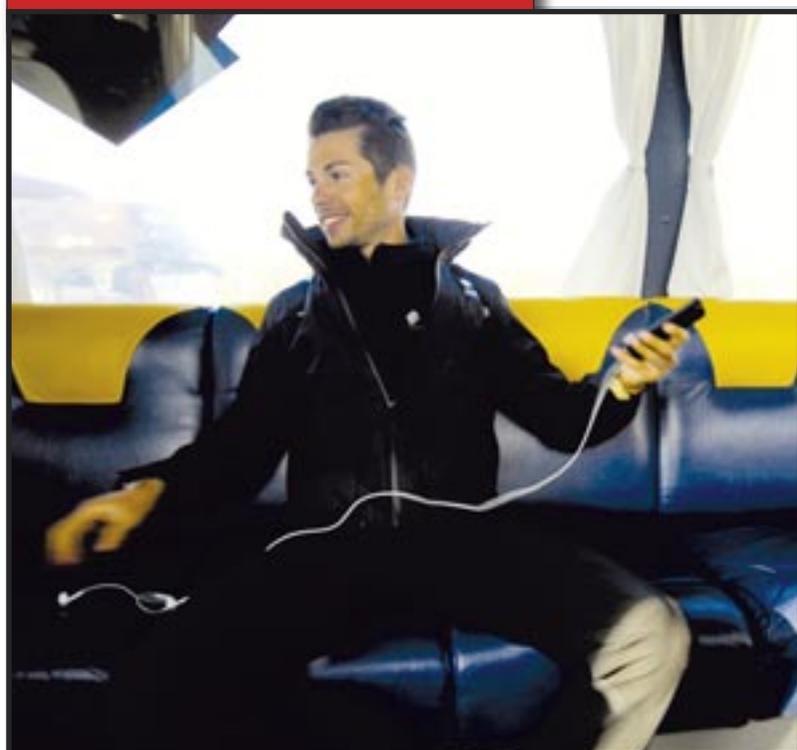
Derrière les coureurs...

Chaque équipe qui participe au Tour de France y aligne neuf coureurs. Mais pour qu'ils puissent pleinement s'exprimer sur la course, sans perdre d'énergie inutilement, ceux-ci

bénéficient de l'attention permanente d'un staff nombreux. Ces « hommes de l'ombre » se font voler la vedette par leurs coureurs, mais ils sont essentiels dans l'élaboration de

chaque victoire. Qui sont-ils ? Exemple concret avec l'équipe AG2R La Mondiale, qui met pas moins d'une vingtaine de personnes au service de ses neufs coureurs.

Le sportif (4 personnes)



© Equipe AG2R LA MONDIALE/Yves Perret

C'est évidemment le premier domaine auquel on pense. Sur son vélo, en plein Tour de France, un coureur n'est pas seul : il a évidemment ses coéquipiers mais aussi une oreillette, qui le relie directement aux deux voitures de l'équipe, placées juste derrière le peloton. Au volant, on y retrouve deux directeurs sportifs. Leur rôle est de diriger leurs coureurs, à la manière d'un entraîneur d'une équipe de football, mais aussi de leur donner des informations pratiques : qui s'est échappé, qui vient d'attaquer, quels pièges

éviter dans les prochains kilomètres, etc. Un troisième directeur sportif est également en relation directe avec les deux autres, mais en dehors de la course : il la regarde à la télévision, ce qui lui permet d'avoir un regard différent, parfois utile pour mieux analyser une situation ou prendre une décision rapide. Enfin, pour chaque contre-la-montre, un entraîneur de l'équipe AG2R La Mondiale vient en plus, la veille et le jour de l'étape, afin que les coureurs puissent préparer au mieux cet exercice spécifique. ■

Le bus (1 personne)



© Equipe AG2R LA MONDIALE/Yves Perret

C'est un lieu devenu essentiel pour toutes les équipes. Les bus des équipes professionnelles ne servent plus seulement à faire les trajets de l'hôtel au lieu du départ, puis de l'arrivée à l'hôtel. Ces dernières années, ils sont devenus de plus en plus confortables, de mieux en mieux équipés pour apporter aux coureurs un maximum de quiétude avant et après la course. Avant le départ,

c'est là que les coureurs finissent de se vêtir puis assistent au briefing de leur directeur sportif. Après l'arrivée, c'est là qu'ils trouvent un premier lieu d'isolement pour pouvoir se doucher, se changer, se reposer. Au volant, le chauffeur est souvent complice avec ceux qu'il transporte. Pendant l'étape, il assure la préparation des collations préférées des coureurs, afin que ceux-ci ne manquent de rien à leur retour. ■

La mécanique (5 personnes)

© Equipe AG2R LA MONDIALE/Yves Perret



On ne les voit jamais, et pourtant : qui pourrait gagner le Tour de France sans un bon vélo ? L'équipe AG2R La Mondiale mobilise pas moins de quatre mécaniciens sur la Grande Boucle. Leur job : préparer les vélos des coureurs, les réparer et les entretenir après chaque étape, et transporter le matériel. Pendant la

course ils sont également présents dans les deux voitures des directeurs sportifs, prêts à bondir au premier pépin venu (crevaisson, chute, saut de chaîne, etc). Un représentant de la marque de cycles utilisée par l'équipe passe également trois à cinq jours sur le Tour, afin de vérifier si le matériel utilisé est adéquat et en bon état. ■

Les soins (8 personnes)

© Equipe AG2R LA MONDIALE/Frédéric Machabert



Trois semaines de course, c'est long, très long. Dans ces conditions, la récupération joue un rôle essentiel. Tous les coureurs bénéficient ainsi chaque soir d'un massage, grâce à la présence

de trois kinésithérapeutes et de trois assistants masseurs. Des personnes en réalité multitâches. Les kinés mettent également au point des thérapies de récupération, tandis que les assistants-masseurs sont chargés de préparer les bidons et les ravitaillements que les coureurs consommeront pendant la course. Enfin, ces six personnes doivent aussi préparer l'accueil à l'hôtel avant l'arrivée de l'équipe : répartition des affaires dans les chambres, vérification des menus des repas des coureurs, etc. Enfin, afin d'assurer le suivi médical, essentiel sur une course aussi longue, AG2R La Mondiale dispose également d'un médecin et d'un ostéopathe tout au long des trois semaines de la course. ■

de trois kinésithérapeutes et de trois assistants masseurs. Des personnes en réalité multitâches. Les kinés mettent également au point des thérapies de récupération, tandis que les assistants-masseurs sont chargés de préparer les bidons et les ravitaillements que les coureurs consommeront pendant la course. Enfin, ces six personnes doivent aussi préparer l'accueil à l'hôtel avant l'arrivée de l'équipe : répartition des affaires dans les chambres, vérification des menus des repas des coureurs, etc. Enfin, afin d'assurer le suivi médical, essentiel sur une course aussi longue, AG2R La Mondiale dispose également d'un médecin et d'un ostéopathe tout au long des trois semaines de la course. ■

Les relations extérieures (3 personnes)

© Equipe AG2R LA MONDIALE/Yves Perret



Médias, sponsors, invités, marketing : à mesure que la professionnalisation du sport en général – et du cyclisme en particulier – s'accroît, les relations extérieures sont devenues essentielles pour toute équipe. Trois personnes s'y consacrent à temps plein sur le Tour pour AG2R La Mondiale. Un attaché de presse est ainsi chargé des

relations avec les différents médias, afin notamment que les coureurs ne soient pas sollicités en permanence. Enfin, un chargé de communication et un chargé de relations publiques s'occupent des invités de l'équipe et de ses sponsors – dont les principaux suivent la course à bord des voitures des directeurs sportifs – avant, pendant et après la course. ■

Qui gagnera le premier ?

En montant sur le podium du Tour 2014, Jean-Christophe Péraud et Thibaut Pinot ont débarrassé le cyclisme français de ses derniers complexes. Le successeur de Bernard Hinault, dernier vainqueur tricolore de la Grande Boucle en 1985, se trouve forcément parmi le peloton actuel. Mais qui aura ce privilège ?

Pinot a les jambes

Troisième du Tour 2014 à seulement 24 ans, Thibaut Pinot a pris rendez-vous avec l'avenir. Sur le podium, il a certes été devancé par un autre Français, Jean-Christophe Péraud, mais celui-ci, à 38 ans, ne fera sans doute jamais mieux. Pinot, lui, peut se permettre tous les rêves. Dans les Alpes, et surtout dans les Pyrénées, il a rivalisé en montagne avec Vincenzo Nibali. La preuve définitive qu'il fait partie du top mondial des grimpeurs, un statut qu'il s'était déjà construit, dans ses plus jeunes années, en cumulant les honneurs divers : vainqueur d'étape sur le Tour à seulement 22 ans, 4^e du Tour de Suisse et 7^e du Tour d'Espagne à 23, entre autres. Sur un parcours comme celui de cette année, Pinot est un candidat naturel au podium final du Tour, et



THIBAUT PINOT
25 ANS / FDJ
LUI ET LE TOUR :
3^e EN 2014, 10^e EN 2012.
UNE ÉTAPE EN 2012.

donc à la victoire. Mais même sur des parcours moins montagneux, il sera toujours un client. Car s'il est avant tout un grimpeur, il a beaucoup progressé en contre-la-montre, où il se débrouille mieux que la plupart des purs grimpeurs. Et le Tour 2014 a montré qu'il est

capable de composer avec les pièges, à condition d'être pleinement concentré sur son objectif. C'est son travers : Pinot s'écroule parfois mentalement. Un défaut qu'il s'efforce de corriger car, sur le seul talent, il est le meilleur candidat français pour ce Tour 2015. ■

ROMAIN BARDET
24 ANS / AG2R LA MONDIALE
LUI ET LE TOUR :
6^e EN 2014, 15^e EN 2013.



Bardet a la tête

Romain Bardet n'est pas le meilleur grimpeur au monde. Et il a du mal en contre-la-montre. Mais il est probablement l'un des coureurs les plus intelligents du peloton, et il en fait sa force. Le coureur d'AG2R La Mondiale a surpris beaucoup de monde en terminant 6^e du Tour l'an passé, à seulement 23 ans. Il y

a affiché de remarquables qualités de grimpeur, gardant même le maillot blanc de meilleur jeune un long moment. Si Bardet peut gagner le Tour un jour, c'est en s'inspirant de l'exemple de Vincenzo Nibali. L'an dernier, l'Italien a creusé des écarts de taille dès la première semaine, sur la difficile étape des pavés. Le genre de pièges dont Bardet raffole : le jeune Auvergnat est un amoureux du cyclisme, sous

Rolland a l'expérience

La percée de la jeune génération française aurait presque tendance à faire passer Pierre Rolland pour un «vieux». Mais le grimpeur d'Europcar n'a que 28 ans. Autrement dit, il est tout pile dans ses meilleures années, celles où il peut espérer remporter le Tour de France. Vainqueur à L'Alpe d'Huez en 2011, puis à La Toussuire en 2012, Rolland a déjà connu d'immenses succès sur la Grande Boucle. Une expérience de poids dont il peut se servir pour désormais viser le graal. Il n'y est pas parvenu l'an dernier, terminant onzième. Mais c'était aussi parce qu'il ressentait la fatigue du Tour d'Italie. Un mal pour un bien : sur le Giro, l'Orléanais a compris qu'il était en mesure de remporter un «grand Tour» en prenant la quatrième place finale,



PIERRE ROLLAND
28 ANS / EUROPCAR
LUI ET LE TOUR :
8^e EN 2012, 10^e EN 2011,
11^e EN 2014.
DEUX ÉTAPES EN 2011 ET 2012.

rivalisant parfois en montagne avec le vainqueur, Nairo Quintana en personne. Jusqu'à présent, Rolland a été, à plusieurs reprises,

irrésistible en montagne. Mais il lui a toujours manqué la régularité. S'il parvient à résoudre cette équation, il peut lui aussi rêver. ■

Barguil a la niaque

Et si c'était celui qui ne connaît pas encore le Tour qui le remportait le premier ? À 23 ans à peine, Warren Barguil suscite beaucoup d'espoir sur la planète vélo. Il faut dire que le Bre-

ton est précoce. Passé professionnel à 21 ans seulement, dans la foulée de sa victoire sur le Tour de l'Avenir, il s'est déjà fait les dents sur le Tour d'Espagne, où il a montré son sens de la gagne.

Pour sa première Vuelta, en 2013, il remporte deux étapes avec un sang-froid de vieux briscard. Puis, un an plus tard, il s'applique à jouer la régularité sur trois semaines pour

signer une prometteuse huitième place finale. Excellent grimpeur, jeunesse intrépide, sens de la gagne : Barguil est un cocktail explosif. Il ne gagnera sans doute pas le Tour dès sa première participation, comme Laurent Fignon en son temps. Mais s'il s'adapte vite, il devrait rapidement se faire une place dans le cœur du public. Et ouvertement viser le maillot jaune. ■

toutes ses formes. Il est donc susceptible de profiter de n'importe quel terrain – des pavés, une descente, une étape vallonnée *a priori* «anodine» – pour sortir des schémas traditionnels et surprendre ses adversaires. Car, derrière, il a les qualités de grimpeur nécessaires pour tenir la distance en haute montagne. Mais pas forcément celles de rouleur pour exister sur un Tour proposant beaucoup de kilomètres de contre-la-montre. À ce titre, le Tour 2015 semble taillé pour lui... ■



WARREN BARGUIL :
23 ANS / GIANT-ALPECIN
LUI ET LE TOUR :
AUCUNE PARTICIPATION
AVANT 2015.

Et Thévenet fit tomber Merckx...

Le Tour revient en 2015 à Pra-Loup pour la première fois depuis quarante ans. Ce jour-là, Eddy Merckx, en route vers une sixième victoire sur le Tour, connut une terrible défaillance favorable à Bernard Thévenet. Le règne du « Cannibale » prenait fin...

Dimanche 13 juillet 1975. Ce Tour de France, parti deux semaines plus tôt de Charleroi, en Belgique, doit être celui de la consécration du « roi des Belges ». Eddy Merckx peut devenir le premier coureur à mettre six fois son nom au palmarès de la Grande Boucle. Au matin de cette 15^e étape, le « Cannibale » est leader du classement général et il ne reste plus qu'une semaine de course avant l'arrivée sur les Champs-Élysées, qui sera une grande première. L'histoire est donc en marche. Qui peut croire, à cet instant, qu'il s'apprête à vivre le dernier jour de sa vie revêtu du maillot jaune ?

Il faut dire que la domination du Belge agace, ennue. Depuis de longues années, Merckx écrase le Tour et le reste de la saison cycliste – d'où ce surnom de « cannibale ». Ses adversaires en ont marre, les journalistes en ont marre, le public en a marre. En jaune depuis le 2 juillet, une petite semaine après le départ de Charleroi, Merckx gère son avance, en habitué. Mais un premier coup de théâtre a lieu le 11 juillet, à quelques centaines de mètres de l'arrivée au sommet du Puy-de-Dôme : volontairement ou pas, un spectateur assène un coup de poing au foie du Belge. Souffle coupé et dégoûté, ce dernier conserve son maillot jaune mais il a cédé du terrain.

« SOUDAIN, J'AI APERÇU MERCKX AU DÉTOUR D'UN VIRAGE »

Le jour de repos, le lendemain, tombe à pic. Et le 13 juillet, Eddy semble redevenu Merckx. Sur la route de Pra-Loup, Bernard Thévenet, le principal adversaire du Belge, attaque quatre, cinq, six fois dans le col des Champs, sans réussite. Et dans la difficulté suivante, le col d'Allos, c'est Merckx qui attaque et dis-



Bernard Thévenet (à gauche) et Eddy Merckx à l'assaut des Alpes en 1975.

tance le Français ! Ce dernier accuse une minute de retard au bas de la descente et il ne reste plus que la courte ascension vers Pra-Loup, six kilomètres seulement. Le Tour 1975 semble alors plié, dans la poche de Merckx, inaccessible.

« C'est alors que se produit l'impensable. Le colosse belge se met d'un coup à vaciller. »

C'est alors que se produit l'impensable. Le colosse belge se met d'un coup à vaciller : il a présumé de ses forces. Peut-être handicapé par les médicaments qu'il a pris après son coup au foie, Merckx voit fondre sur lui l'Italien Felice Gimondi, dont il s'était débarrassé avant le pied du col. La suite, c'est Thévenet

qui la raconte : « J'ai pensé qu'il importait, avant tout, de limiter les dégâts, témoignait-il le lendemain dans *L'Équipe*. Puis soudain, j'ai aperçu Merckx au détour d'un virage. Je me suis un moment calé dans son sillage, pour récupérer un peu, et puis Maurice de Muer [son directeur sportif, NDLR] m'a crié : "Vas-y Bernard, il coince, il est cuit". Je n'ai plus hésité. Effectivement, Eddy était planté sur cette route. »

Thévenet s'envole, rattrape Gimondi et gagne l'étape. Merckx, lui, en termine à près de deux minutes : en six petits kilomètres de montée il a donc cédé en tout trois minutes. Thévenet prend le maillot jaune, qu'il ne perdra plus jusqu'à Paris. Et c'est la fin du « merckxisme » : ce jour cruel est en effet le crépuscule du Belge qui ne gagnera plus qu'une course majeure, Milan-San Remo (son septième !), l'année suivante, avant de prendre sa retraite en 1977. ■



« Ce cahier revendicatif est le cri d'alarme d'une jeunesse qui refuse le déclin »



ÉMANCIPATION
TRANSITION
STAGES
DIPLÔMES
EMPLOI
REVENDICATIONS



• Pour consulter notre dossier spécial jeunes
www.force-ouvriere.fr/dossier-fo-jeunes



• Pour télécharger le guide
www.force-ouvriere.fr/Agir-pour-et-avec-les-jeunes



Le vélo, c'est aussi...

Il n'y a pas que le Tour de France dans la vie ! Loin de se limiter aux trois semaines de juillet, la saison cycliste dure de janvier à octobre et rend visite aux quatre coins du globe. Présentation.

Avec ses trois semaines de course, le Tour est la plus longue épreuve de cyclisme sur route. Mais il n'est pas seul. Il est l'un des trois grands Tours, avec le *Giro* – le Tour d'Italie – et la *Vuelta* – le Tour d'Espagne –, qui s'étendent eux aussi sur 21 étapes. L'épreuve transalpine a lieu en mai, tandis que la course espagnole se tient à cheval sur août et septembre.

En dehors de ces trois cas particuliers, les courses par étapes ne durent pratiquement jamais plus de huit jours et peuvent même se réduire à deux petites journées. Les plus connues se tiennent en une semaine : Paris-Nice et Tirreno-Adriatico en mars, le Critérium du Dauphiné et le Tour de Suisse en juin. Mais d'autres sont plus courtes : les Quatre jours de Dunkerque durent... cinq jours et le Critérium international ne dure qu'un week-end.

L'autre grande catégorie d'épreuves est celle des courses d'un jour. Les plus importantes bénéficient de l'appellation « classiques », et parmi elles les cinq plus prestigieuses – et parmi les plus anciennes – sont considérées comme des « monuments » : Milan-San Remo, le Tour des Flandres, Paris-Roubaix et Liège-Bastogne-Liège au printemps, et le Tour de Lombardie à l'automne.

DE L'AUSTRALIE À L'AMÉRIQUE

L'ensemble des épreuves évoquées ci-dessus se dispute en Europe. Logique : le Vieux Continent est le berceau du cyclisme. Mais depuis plusieurs décennies, le peloton s'est largement



Giro 2014, sur la côte d'Amalfi.

internationalisé. Et le calendrier avec. L'UCI, la fédération internationale de cyclisme, reconnaît des épreuves sur les cinq continents. Et son calendrier le plus prestigieux, le *World Tour*, est hétéroclite. On y retrouve les trois

« Les courses par étapes les plus connues se tiennent en une semaine. »

grands Tours, des courses par étapes comme Paris-Nice, des monuments et des classiques comme Paris-Roubaix ou la *Clasica San Sebastian*, en Espagne, mais aussi des épreuves non européennes : le *Tour Down Under*, organisé en Australie en janvier et, en septembre, les Grands Prix de Québec et Montréal, au Canada.

En dehors du *World Tour*, beaucoup d'autres épreuves organisées hors d'Europe attirent de nombreux coureurs étrangers. Le Tour de Californie s'est ainsi fait depuis longtemps une place de choix en mai.

À l'automne, la *Japan Cup* accueille chaque année quelques pointures internationales. Mais ces derniers temps, la percée la plus spectaculaire est venue du Moyen-Orient. En février, le Tour de Dubaï, le Tour du Qatar et le Tour d'Oman se succèdent en l'espace de trois semaines. En quelques années à peine, ces épreuves, pourtant fraîchement créées, sont parvenues à attirer la plupart des cadors du peloton, qui viennent préparer au soleil la suite de leur saison. Une évolution qui n'est pas sans conséquences : désertées, les épreuves européennes organisées au même moment ont de plus en plus de mal à survivre, malgré des décennies d'existence pour certaines. ■



Eric Fottorino « On ne remplace pas Jean-Paul Ollivier, on lui succède »

Passionné de cyclisme, l'ancien directeur du *Monde* a la lourde responsabilité de succéder à Jean-Paul Ollivier en tant que « Monsieur Patrimoine » du Tour de France sur France Télévisions. Entretien découverte.

FO HEBDO : Comment est née votre passion pour le vélo ?

ÉRIC FOTTORINO : J'ai commencé avec mon père, à l'âge de 12 ans. C'était d'abord un jeu, puis je me suis inscrit dans un club, j'ai pris goût à la compétition... À 19 ans j'ai même envisagé de passer pro, puis j'ai renoncé : je n'avais pas la classe nécessaire et puis le sport professionnel, l'argent, tout cela me plaisait moins. En parallèle je me suis rapidement mis à suivre le Tour et les autres épreuves. J'ai entendu beaucoup d'histoires sur Coppi ou Bobet dans ma famille...

Malgré cet amour pour le cyclisme, vous n'avez jamais couvert ce sport en tant que journaliste...

Je n'avais pas forcément envie de découvrir la réalité du Tour, qui me semblait décevante par rapport à mon regard d'adolescent. Et puis, à 40 ans, j'ai couru une course professionnelle, le Grand Prix du Midi-Libre, en tant que journaliste du *Monde*. C'est à ce moment-là que je me suis réintéressé au cyclisme professionnel. J'ai alors eu le sentiment que le cyclisme s'était beaucoup renouvelé, même si les années Armstrong ont fait beaucoup de mal et terni l'image de ce sport. Aujourd'hui, de très nombreux jeunes cyclistes son revenus à une sorte d'idéal qui me plaît davantage.

Vous avez alors commencé à écrire sur le vélo et à monter des projets...

En 2013, pour la 100^e édition du Tour de France, j'ai organisé un Tour pour les jeunes,



garçons et filles, de toutes origines sociales, et pas forcément des cyclistes. Ensemble, on a fait le parcours du Tour 2013, de Porto-Vecchio à Paris, en passant par les Alpes ou les Pyrénées, 24 heures avant les pros. Cela a permis à ces jeunes de se rendre compte qu'ils étaient capables de grandes choses : faire douze heures de vélo par jour, grimper vingt-cinq cols en trois semaines. J'ai en fait cherché à reproduire le schéma de ma jeunesse : les efforts sur mon vélo m'ont aidé à prendre confiance en moi, ils m'ont endurci. En parallèle, j'ai effectivement écrit plusieurs livres en rapport avec le cyclisme, comme *Petit éloge de la bicyclette*.

Le grand public va vous découvrir cet été à la place du très apprécié Jean-Paul Ollivier sur France Télévisions. Sacré défi !

Je ne m'y attendais pas, d'autant que je n'ai jamais fait de télévision, je n'ai travaillé que dans la presse écrite ! Lorsqu'on me l'a proposé j'ai été honoré, j'ai vécu ça comme une reconnaissance. Et une grande pression : il va falloir réussir à être intelligent, intéressant, surprenant pendant plusieurs heures d'affilée,

trois semaines durant, devant des millions de personnes... Le tout en sachant que le public ne manquera pas, et c'est bien normal, de me comparer à Jean-Paul Ollivier ! De toute façon on ne remplace pas Jean-Paul Ollivier, on lui succède.

Difficile de faire du Jean-Paul Ollivier... Quelle sera votre patte ?

Je pense que dans ma mission il y aura des figures imposées et des figures libres. Les figures imposées, c'est de redonner la mémoire, l'histoire, la géographie des lieux que le Tour traverse, des châteaux, des paysages. Par rapport à Jean-Paul, les fondamentaux resteront les mêmes. Et puis il y a les figures libres. Je voudrais essayer de faire parler cette histoire autrement, en faisant évidemment appel aux artistes, aux écrivains, mais aussi aux anciens champions. Je pense aussi installer des thématiques différentes pour chaque étape, comme un fil rouge. Par exemple, les présidents de la République sur le Tour, les coureurs végétariens... Autant d'angles qui me permettront de retracer des histoires différemment. ■

À lire en attendant le peloton

Qui dit cyclisme dit littérature. Petite revue des nouveautés de cette année, à lire pour s'instruire, s'amuser ou tout simplement patienter au bord de la route en attendant le passage des coureurs !



LE VÉLO, UNE HISTOIRE DE CHIFFRES ?

Des livres sur le cyclisme, il y en a des tonnes. Et beaucoup sont similaires.

Celui-ci ne ressemble à aucun autre et c'est son principal intérêt. Dans *Le cyclisme en infographies*, Jean-Luc Gatellier propose une approche résolument moderne de la petite reine : chiffres, cartes et graphiques se mettent au service du vélo pour divertir et instruire le lecteur. Le livre fait la part belle au Tour de France, mais il s'intéresse aussi longuement, c'est à souligner, aux deux autres grands Tours, ceux d'Italie et d'Espagne, ainsi qu'aux principales classiques du calendrier, aux championnats du monde, au vocabulaire du cyclisme et même au dopage. Bref, un bon bouquin pour parfaire sa connaissance du cyclisme, pour réviser l'histoire du Tour, ou pour découvrir ce que le cyclisme a à offrir au-delà des trois semaines de la Grande Boucle.

❑ *Le cyclisme en infographies*, de Jean-Luc Gatellier, éditions Chêne EPA, 19,90 euros.



CYCLO TOUS RISQUES DÉCORTIQUÉ

Voilà un petit livre à glisser dans votre valise si vous partez en vacances dans les Pyrénées, les Alpes, les Vosges ou le Massif central. Simon Warren a gravi pour vous cent cols parmi les plus empruntés par le Tour depuis 1903 et en a fait autant de petites fiches : carte pour trouver l'ascension, description des passages les plus difficiles et des bifurcations à ne pas rater,



longueur, pente moyenne et maximum, et enfin une note sur 10 de la difficulté. Bref, si vous avez envie de vous mesurer aux mêmes pentes que vos idoles, ce petit guide est idéal pour bien choisir un col à votre mesure et ne pas vous lancer tête baissée dans une ascension bien trop difficile pour vous !

❑ *Les 100 plus grandes ascensions du Tour de France*, de Simon Warren, éditions Ouest-France, 13,90 euros.



COMMENT LANCE ARMSTRONG EST TOMBÉ

Coauteur avec Pierre Balister de nombreux livres qui ont permis, progressivement, de mettre au jour le système de dopage et de tricherie organisé par Lance Armstrong pendant les sept années où l'Américain a régné sans partage sur le Tour, David Walsh est une référence du journalisme de cyclisme. Alors qu'Armstrong a fini par passer aux aveux, l'Irlandais revisite dans *Sept péchés capitaux* sa très longue enquête, qui aura duré près de quinze ans

et lui aura permis, au prix de nombreuses inimitiés et pressions, de mettre au jour l'un des plus grands scandales de l'histoire du sport.

❑ *Sept péchés capitaux, à la poursuite de Lance Armstrong*, de David Walsh, éditions Talent Sport, 22 euros.



LE VÉLO DE A À Z

Si vous voulez tout savoir sur la petite reine en seulement 300 pages, ce livre est fait pour vous. Encyclopédique et mêlant les exploits du passé comme le vélo d'aujourd'hui, ce *Dictionnaire du cyclisme* est une bonne façon de s'instruire sans effort, en piochant aléatoirement dans les différentes entrées : R comme ravitaillement, K comme keirin, F comme filocher ou encore Z comme Zabel. Vous y découvrirez des épisodes célèbres qui font la légende de ce sport, mais aussi de petites anecdotes et autres expressions oubliées qui font tout le charme du cyclisme.

❑ *Dictionnaire du cyclisme*, éditions Honoré Champion, 22 euros.

Force Ouvrière

Artisan de vos droits !



NEGOCIATION OU CONFLIT, A CHAQUE FOIS,
FORCE OUVRIERE MET SON POIDS DANS LA
BALANCE.

Pour toutes ces raisons,
Ne restez pas seul,
Rejoignez-nous
FO, Artisan de vos droits

FO

Artisan
de
vos
droits



Ce n'est pas parce qu'on n'est pas nombreux qu'on ne peut être défendu par un syndicat.

SALARIÉS DES TPE, EN 2016, VOUS POURREZ VOTER POUR ÉLIRE VOS REPRÉSENTANTS.



FO défend vos droits et vous informe

Vous êtes salariés d'une petite entreprise du secteur de l'artisanat dans laquelle il n'y a pas de délégué du personnel, de délégué syndical ?

Vous n'êtes pas seul pour autant. Notre Union départementale n'est pas loin de chez vous et peut vous aider.

Retrouvez les coordonnées des Unions départementales Force Ouvrière :

<http://www.force-ouvriere.fr/Unions-departementales-FO>



FO

Artisan
de
vos
droits

Les sites utiles :
force-ouvriere.fr
info-tpe.fr
artisanat-fo.fr



Le Tour de la consommation



Association Force Ouvrière Consommation. Informer, conseiller, représenter consommateurs et locataires dans un esprit d'indépendance et de solidarité. www.afoc.net

DISCOTHÈQUES ET CABARETS

Les prix des discothèques, cabarets et autres établissements de ce type sont libres. En contrepartie, la réglementation impose aux établissements qui offrent des installations ou divertissements, tels que spectacles et musique, d'afficher, lisiblement et d'une manière visible de l'extérieur, les prix des prestations suivantes :

- Billet d'entrée et, si le prix de celui-ci comprend une boisson, sa nature et sa contenance ;
- Une boisson sans alcool (nature et contenance) ;



- Une boisson alcoolisée servie au verre (nature et contenance) ;
- Une bouteille de whisky (marque et contenance) ;
- Une bouteille de vodka ou de gin (marque et contenance) ;
- Une bouteille de champagne (marque et contenance).

L'accès à l'établissement ne peut être discriminant. Les discothèques et cabarets ne peuvent interdire l'accès de leur établissement à un consommateur pour un motif discriminatoire fondé sur l'origine, le

sexe, la situation de famille, l'appartenance à une ethnie, une nation, une race, une religion,... (article 225 1 du code pénal).

Le vestiaire obligatoire et payant, c'est interdit. Le prix du vestiaire doit être affiché. Si cette prestation payante est obligatoire, elle constitue une infraction de subordination de vente puisqu'elle oblige les intéressés à acquitter obligatoirement le prix du service de vestiaire en sus du paiement du prix du service d'entrée dans l'établissement. ■



Partir en randonnée

La France totalise un réseau de 180 000 km de sentiers balisés dont 60 000 km de sentiers de grande randonnée (GR), ainsi que 120 000 km de promenades et randonnées (PR) que la Fédération française de randonnée pédestre entretient grâce au bénévolat (Fédération Française de randonnée pédestre : centre d'information : 01 44 89 93 93, www.ffrandonnee.fr).

QUELQUES RÈGLES SONT À CONNAÎTRE :

- Comme pour la pratique de tous les sports, **LA MARCHÉ SUPPOSE UNE BONNE CONDITION PHYSIQUE** et de surcroît une réelle connaissance de ses propres limites.
- **PORTEZ DES CHAUSSURES ADAPTÉES** à la randonnée (plus grandes d'une taille à votre pointure habituelle afin de mettre de bonnes chaussettes). N'oubliez pas de **PRENDRE DES**

VÊTEMENTS DE PLUIE, car en altitude le temps peut changer très vite.

- **CHOISISSEZ UN BON SAC À DOS** avec sangle ventrale.
- **ÉTUDIEZ VOTRE ITINÉRAIRE !** Prenez conseil auprès des organismes compétents. Munissez-vous de cartes bien détaillées de la zone que vous partez découvrir.
- **CHOISISSEZ UN PARCOURS À VOTRE NIVEAU !** Sachez mesurer vos capacités physiques et techniques.
- **Ayez un MATÉRIEL ADAPTÉ** et apprenez à vous en servir. Munissez-vous d'un **ÉQUIPEMENT DE PREMIERS SECOURS**.
- **RENSEIGNEZ-VOUS SUR LA MÉTÉO** et prévenez quelqu'un de votre itinéraire et de l'heure approximative de votre retour.
- Partir seul augmente le risque. **DONNEZ**



LA PRÉFÉRENCE À UN GROUPE comprenant une personne qui connaît bien la région.

- **TENEZ COMPTE DU BALISAGE, DE LA SIGNALISATION.** Informez-vous avant votre départ.

- **SACHEZ FAIRE DEMI-TOUR !** En cas de difficultés ou de changement des conditions climatiques.

- **EN CAS D'ACCIDENT, réagissez efficacement ! GARDEZ VOTRE CALME.** Analysez la situation. Constatez l'état de la personne accidentée. **DONNEZ OU FAITES DONNER L'ALERTE.** Prévenez ou faites prévenir les CRS, la gendarmerie, les pompiers, le « Secours en montagne » ou le « Secours spéléologie ».

- Pour les baignades en rivière, **BAIGNEZ-VOUS DE PRÉFÉRENCE EN AMONT DES VILLAGES.**

- **NE VOUS BAIGNEZ PAS PENDANT ET APRÈS UN ORAGE :** les eaux de ruissellement peuvent contaminer les rivières (de même pour la mer dans les zones urbanisées ou à l'embouchure des fleuves).

- **BAIGNEZ-VOUS DANS LA MESURE DU POSSIBLE AVEC DES CHAUSSURES EN PLASTIQUE** (il peut y avoir des objets tranchants au fond ou au bord de l'eau). ■



Résiliation des contrats d'assurance : maintenant c'est comme on veut quand on veut... ou presque !



Les assurés vont maintenant pouvoir, sans conséquence, ou presque, laisser passer la date anniversaire de leur contrat sans se voir à nouveau engagé pour un an chez un assureur qu'ils étaient pourtant bien décidés à quitter. Les étourdis sont donc, avec les vendeurs d'assurances, les grands bénéficiaires de cette réforme. S'agissant des vendeurs, à savoir les courtiers, les agents et autres conseillers financiers de votre établissement bancaire, c'est effectivement maintenant toute l'année et quasiment sans entrave qu'ils pourront tenter de vous débaucher à coups d'offres imbattables.

Faut-il rappeler ici que l'assurance est un produit complexe et que si l'assureur qui vous démarché peut certainement vous offrir un contrat équivalent à un moindre coût, il peut également vous offrir un contrat



certes moins cher, mais de qualité également moindre. La seule comparaison des primes n'est donc pas suffisante en la matière et une comparaison des contrats s'impose également, exclusions, délais de carence et franchises par exemple devant être regardés de près.

Quoi qu'il en soit, ces nouvelles dispositions vont sans conteste s'avérer très utiles dans un bon nombre de cas, mais elles sont néanmoins soumises à certaines règles :

QUELS SONT LES CONTRATS D'ASSURANCE CONCERNÉS ?

L'assurance automobile, l'assurance multirisque habitation et les assurances dites affinitaires, qui sont des assurances complémentaires à l'achat

d'un bien ou d'une prestation de service. On pense essentiellement aux contrats couvrant les appareils mobiles, tels que les ordinateurs ou les smartphones.

QUAND PEUT-ON EXERCER CE DROIT ?

À tout moment, mais après douze mois tout de même. En effet, pour l'ensemble de ces contrats, signés depuis le 1^{er} janvier 2015, les assurés pourront les résilier après une période minimum de douze mois. Pour les contrats antérieurs au 1^{er} janvier 2015, de loin les plus nombreux, le droit à résiliation sera ouvert après la première reconduction du contrat.

QUELLES SONT LES PROCÉDURES ?

Pour les contrats affinitaires il vous suffit d'envoyer un courrier de résiliation à l'assureur que vous souhaitez quitter, et ce, sans qu'aucune justification ne soit à fournir.

Pour les deux autres contrats (auto et habitation), pour éviter une augmentation des défauts d'assurance, le droit de résilier à tout moment est conditionné à la souscription d'un nouveau contrat couvrant les garanties obligatoires. En conséquence, l'assuré doit prévenir son assureur de sa volonté de résilier son contrat et indiquer le nom du nouvel assureur auprès de qui il a contracté. Bien que cette démarche puisse être faite par simple lettre, voire par e-mail, l'AFOC, pour sa part, et pour des raisons de preuve évidentes, conseille d'avoir tout de même recours à une lettre recommandée AR. Pour le reste, c'est le nouvel assureur qui doit effectuer

toutes les démarches nécessaires, dont un recommandé de résiliation, qui porte la responsabilité de la bonne continuité des couvertures.

QUAND LA RÉSILIATION PAR LE CONSOMMATEUR PREND-ELLE EFFET ?

Un mois à compter de la réception de la demande par l'assureur. Bien entendu, cette résiliation ouvre droit au remboursement de la partie de la prime, ou de la cotisation, pour le temps non couvert à la suite de la résiliation. ■

10 commandements pour bien profiter du soleil



Il convient de se protéger des méfaits du soleil, notamment les jeunes enfants. Pour ce faire, quelques conseils :

- La meilleure protection est vestimentaire. Pour tous (et spécialement les enfants) : t-shirt, chapeau, lunettes de soleil.
- Les bébés et les jeunes enfants ne doivent pas être exposés au soleil directement.
- Les coups de soleil sont dangereux, surtout chez l'enfant. Évitez l'exposition directe entre 11 h et 16 h. L'exposition solaire doit être progressive. Le sable, la neige, l'eau peuvent réfléchir plus de la moitié des rayons du soleil sur votre peau. Votre protecteur solaire, anti UVB et anti UVA, doit être renouvelé toutes les deux heures et après chaque bain, quel que soit son indice de protection.
- Utilisez le protecteur solaire adapté à votre type de peau. Le protecteur solaire n'est pas destiné à augmenter votre temps d'exposition. En altitude et sous les tropiques, il faut augmenter l'indice de protection solaire du produit utilisé habituellement. ■

ATTENTION AUX ERREURS DE PRIX DANS LES MAGASINS

Selon une enquête menée en 2015 par les services de la Direction de la concurrence, de la consommation et de la répression des fraudes (DGCCRF), les prix affichés diffèrent des prix facturés en caisse, dans la grande distribution alimentaire et les grandes surfaces spécialisées dans l'équipement de la maison, dans 7,2 % des cas. Dans

la majorité des cas relevés (57,5%), l'erreur était en défaveur du consommateur. L'AFOC appelle donc ses adhérents à être particulièrement vigilants lors de leur passage en caisse et à bien vérifier que le prix facturé correspond au prix affiché en magasin. En cas d'erreur constatée, ne pas hésiter à demander à bénéficier du prix le plus bas ! ■





Achat sur Internet : une meilleure protection du consommateur

et la protection des consommateurs. Petit tour d'horizon :

• RENFORCEMENT DE L'OBLIGATION D'INFORMATION AVANT TOUT ACHAT SUR INTERNET

Lors de l'achat d'un bien ou d'un service sur Internet, les professionnels doivent informer les consommateurs sur les caractéristiques essentielles du bien ou du service, son prix, la durée du contrat et le droit de rétractation. Ces informations doivent être affichées de façon claire et complétées des modalités de paiement et des éventuelles restrictions de livraison.

• AUGMENTATION DU DÉLAI DE RÉTRACTATION

Initialement de 7 jours, le délai de rétractation a été porté à 14 jours

par la loi consommation. Le délai commence à courir à partir du jour de la conclusion du contrat pour les prestations de service ou à partir du jour de la réception du bien pour les contrats de vente.

• OBLIGATION FAITE AU PROFESSIONNEL DE REMBOURSER LE CONSOMMATEUR SOUS 14 JOURS

En cas d'exercice du droit de rétractation par le consommateur, ou en cas de produit défectueux ou non conforme, le professionnel a dorénavant l'obligation de rembourser le consommateur dans un délai de 14 jours. ■



La loi relative à la consommation, adoptée depuis maintenant plus d'un an (17 mars 2014), a contribué, par plusieurs de ses mesures, à rééquilibrer les rapports entre consommateurs et professionnels. Le secteur du commerce électronique n'a pas fait exception à la règle et plusieurs mesures sont venues améliorer l'information

Quelques mesures à venir en 2015 et 2016 en matière de protection des consommateurs

LES COMPARATEURS SUR INTERNET

Les comparateurs de prix en ligne doivent fournir une information loyale, claire et transparente. C'est du moins ce que prévoit la loi Hamon du 17 mars 2014 qui attend son décret d'application en 2015, lequel précisera ce qui relève de la publicité marchande et ce qui relève d'une comparaison permettant aux consommateurs de trouver le produit souhaité au prix convoité.

TARIFICATION DES PARKINGS AU QUART D'HEURE

Le consommateur ne payera plus son stationnement dans un parking à l'heure mais au quart d'heure, ce qui correspond davantage à la réalité des pratiques. Les entreprises et les collectivités vont ainsi renégocier 1 500 contrats de concessions de parkings d'ici à l'été 2015 pour déterminer une tarification adaptée.

ALLONGEMENT DES CONDITIONS D'APPLICATION DE LA GARANTIE LÉGALE DES PRODUITS DE 6 MOIS À 2 ANS

La loi consommation du 17 mars 2014 renforce la garantie légale de conformité des produits. À compter de 2016, le consommateur sera protégé des éventuelles défaillances du produit qu'il aura acheté sans avoir à prouver que le défaut de conformité n'est pas de son fait. Cette « franchise de preuve » sera étendue à 2 ans au lieu de 6 mois actuellement.

CRÉDIT RENOUVELABLE

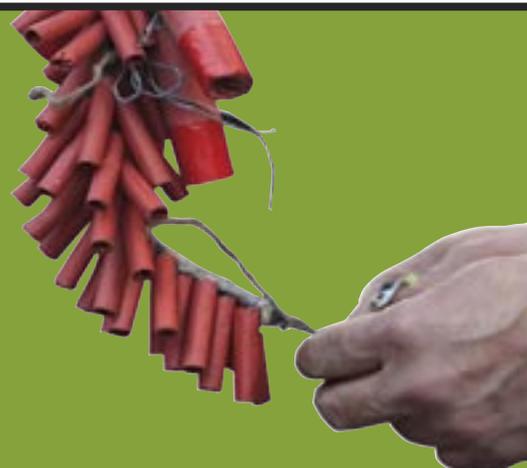
À l'automne 2015, les emprunteurs de crédit revolving pour un montant supérieur à 1 000 euros devront bénéficier d'une offre de crédit amortissable alternative, dont les taux d'intérêt sont moins importants et le fonctionnement plus protecteur des emprunteurs. ■

PÉTARDS ET FEUX D'ARTIFICE

À l'occasion de la fête nationale du 14 juillet ou durant l'été, de nombreux feux d'artifice sont tirés par des particuliers. Ces articles festifs sont dangereux, tant pour les utilisateurs que pour leur entourage ou pour leur environnement, car ils contiennent des substances pyrotechniques, souvent explosives et au moins susceptibles d'entraîner des brûlures, voire de provoquer des incendies. La réglementation distingue quatre catégories d'artifices de divertissement. Les pétards et feux d'artifice des trois premières catégories ne peuvent être vendus à des consommateurs de moins de 18 ans, seuls ceux de la catégorie 1 peuvent être vendus à des consommateurs de 12 ans et plus. La catégorie 4 est réservée aux professionnels.

CONSEILS AUX UTILISATEURS

- Éviter l'achat de produits dont le mode d'emploi n'est pas rédigé en français ;
- Lire très attentivement les informations



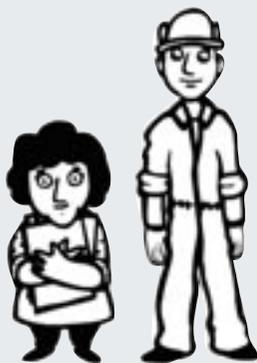
inscrites sur le mode d'emploi et les précautions d'utilisation ;

- Respecter impérativement ces précautions d'emploi ;
- Avertir les enfants des dangers des pétards, (chaque année, des doigts sont arrachés lors de jeux qui consistent à garder le plus longtemps possible un pétard allumé dans la main) ;
- Prendre garde aux conditions météorologiques, de nombreux incendies étant imputables à un vent fort qui entraîne des débris d'artifices enflammés dans des herbes sèches ;
- Respecter ses voisins : les plaintes auprès des maires pour nuisances sonores dues aux pétards et autres artifices de divertissement sont très fréquentes l'été. ■

AFOC

Contactez l'Afoc de votre département, toutes les coordonnées sur afoc.net ou l'Afoc nationale, du lundi au vendredi de 9h30 à 12h30 (tél. : 01 40 52 85 85).

Quizz 2015 Êtes-vous un salarié averti ?



1. Je travaille à temps partiel et mon employeur proratise toutes les primes en fonction de mon temps de travail, en a-t-il le droit ?

Oui Non

2. Mon employeur a décidé de me sanctionner par le biais d'une rétrogradation, puis-je refuser ?

Oui Non

3. La médecine du travail m'a déclaré inapte à la suite d'un accident du travail. Un mois s'est écoulé depuis et l'employeur ne m'a toujours pas proposé de solutions de reclassement. Faut-il qu'il reprenne le paiement des salaires ?

Oui Non

4. L'entreprise pour laquelle je travaille a été rachetée. Les contrats de travail se poursuivent automatiquement avec le nouvel employeur. Je ne souhaite pas travailler sous sa direction. Si je romps mon contrat de travail, vais-je pouvoir obtenir des indemnités de licenciement ?

Oui Non

5. Je souhaite demander à mon employeur un congé sans solde de trois mois afin de réaliser un projet personnel. Peut-il refuser ?

Oui Non

6. Mon employeur peut-il m'interdire, sans raison particulière, de porter certaines tenues ?

Oui Non

7. Mon contrat de travail comporte une clause d'exclusivité. Mon employeur a découvert que je travaille deux fois par semaine, en fin de journée, au service d'un autre dans le but d'arrondir mes fins de mois. A-t-il le droit de rompre mon contrat de travail ?

Oui Non

8. Je suis salarié à temps partiel, ai-je les mêmes droits à congés payés que les salariés à temps complet ?

Oui Non

9. L'usine dans laquelle je travaille tourne à plein régime en ce moment. Du coup, mon employeur me sollicite très souvent pour que je fasse des heures supplémentaires. Puis-je refuser ?

Oui Non

10. À la suite de grosses difficultés financières, mon entreprise a été placée en redressement judiciaire. Le comité d'entreprise a dû procéder à la désignation d'un représentant des salariés parmi les salariés de l'entreprise. Bénéficie-t-il d'une protection contre le licenciement ?

Oui Non

11. J'ai participé à une grève dans l'entreprise et l'employeur a opéré une retenue sur mon salaire, en a-t-il le droit ?

Oui Non

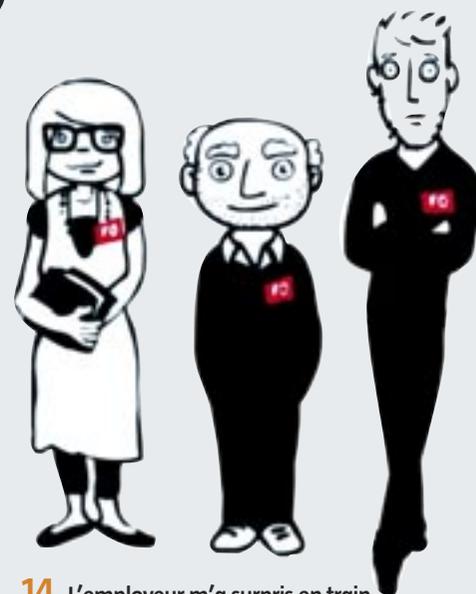


12. Je suis enceinte et mon employeur ne le sait pas, mais j'ai reçu une lettre de licenciement. En a-t-il le droit ?

Oui Non

13. J'envisage de démissionner prochainement et je souhaiterais obtenir une dispense de préavis. L'employeur peut-il refuser de me l'accorder ?

Oui Non



14. L'employeur m'a surpris en train de fumer du cannabis dans l'entreprise. Peut-il me licencier ?

Oui Non

15. Je suis chauffeur routier. Le système de freinage de mon camion est défectueux. Une contre-visite a été exigée. Puis-je exercer mon droit de retrait en attendant ce nouveau contrôle ?

Oui Non

16. Je viens de signer un contrat de travail qui comporte une clause de non-concurrence dont la contrepartie financière varie selon l'auteur de la rupture. Est-ce légal ?

Oui Non

17. Je suis intérimaire dans une entreprise. Certains salariés étant en grève, l'employeur veut augmenter mon volume horaire. En a-t-il le droit ?

Oui Non

18. Je viens de recevoir une mise à pied de 5 jours mais rien n'est prévu à ce sujet dans le règlement intérieur. Est-ce normal ?

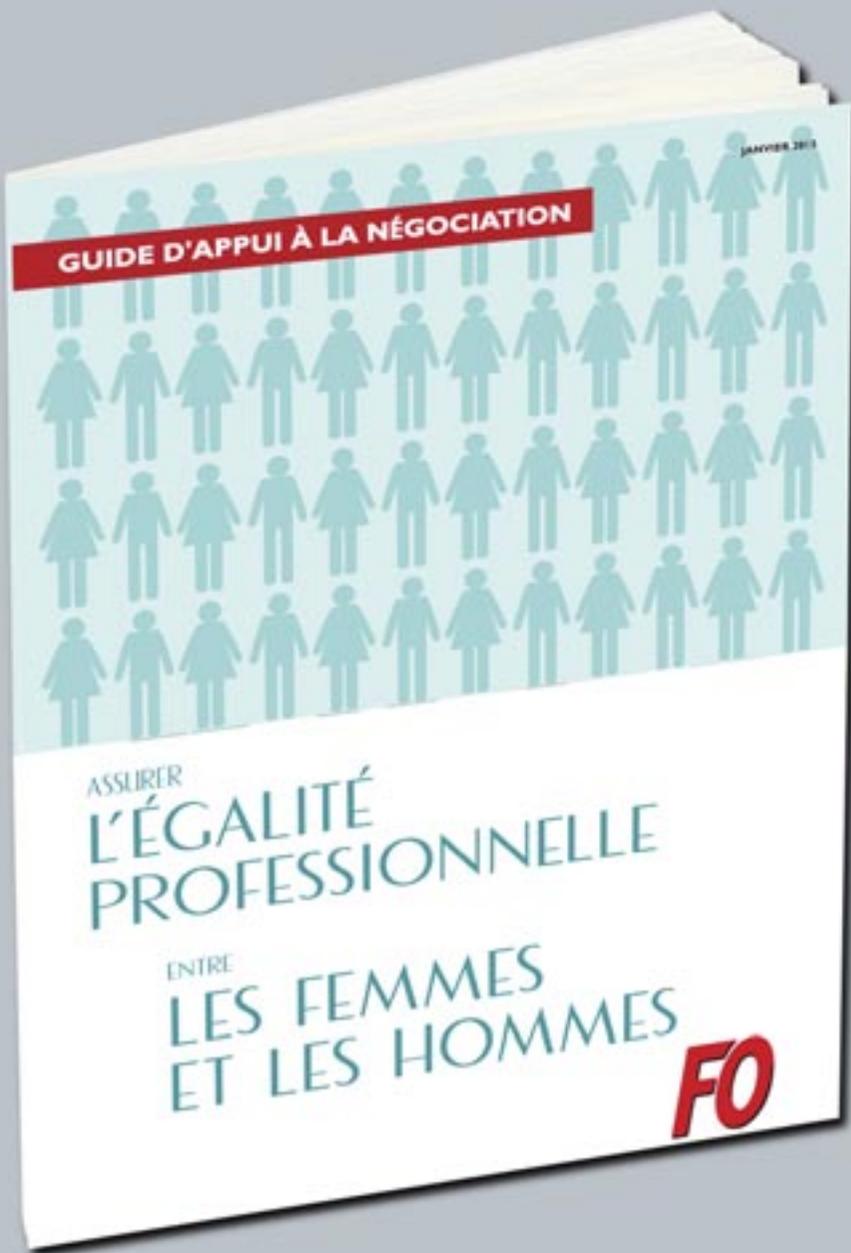
Oui Non

19. Je soupçonne mon employeur de vouloir mettre fin à ma période d'essai. Dans ce cas, devra-t-il respecter un délai de prévenance ?

Oui Non

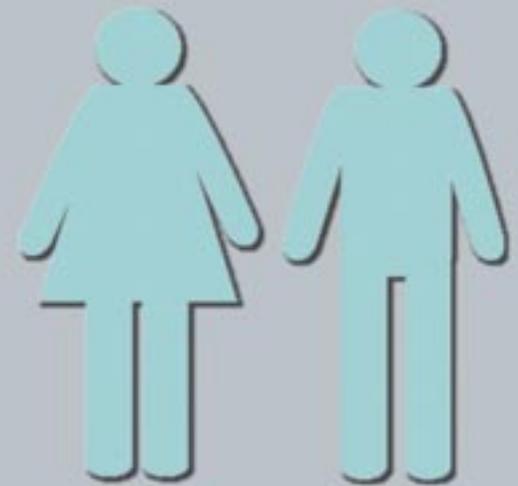
20. J'ai adhéré à un contrat de sécurisation professionnelle. Puis-je contester mon licenciement ?

Oui Non



« Un outil pour conquérir l'égalité professionnelle »

- **CARRIÈRE**
- **SALAIRE**
- **LOI ET ACCORDS**
- **NÉGOCIATION**
- **INDICATEURS**
- **REVENDEICATIONS**



• Pour consulter notre dossier égalité professionnelle

www.force-ouvriere.fr/dossier-egalite-professionnelle



• Pour télécharger le guide

www.force-ouvriere.fr/tout-ce-qu-il-faut-savoir-pour-negocier-l-egalite



Réponses

Êtes-vous un salarié averti ?

1. Non. De manière générale, si rien n'est prévu dans la convention ou l'accord collectif, l'employeur ne peut pas proratiser les primes en fonction du temps de travail. L'absence de précisions dans les textes conventionnels fait présumer le caractère forfaitaire de la prime et il ne peut y avoir de proratisation de l'avantage conventionnel.

2. Oui. La rétrogradation étant une sanction emportant modification du contrat de travail (qualification, rémunération), le consentement du salarié est nécessaire.

Si le salarié refuse, l'employeur peut prononcer une autre sanction en remplacement de la sanction refusée. Elle pourra être soit plus légère, soit plus lourde.

3. Oui. En vertu de l'article L 1226-11 du Code du travail, en cas d'incapacité consécutive à un accident du travail ou à une maladie professionnelle, lorsqu'à l'issue d'un délai d'un mois à compter de la date de l'examen médical de reprise du travail le salarié déclaré inapte n'est pas reclassé dans l'entreprise ou s'il n'est pas licencié, l'employeur a l'obligation de reprendre le paiement des salaires.



Parce qu'un salarié averti en vaut deux, n'hésitez plus :

**Pensez à vous abonner
aux InFOjuridiques**

Cette revue trimestrielle comporte des articles de fond vous permettant de rester au cœur de l'actualité juridique et de mieux l'appréhender !

4. Non. Parce que le transfert légal s'impose aux salariés, leur refus de voir leur contrat se poursuivre avec le nouvel employeur produit les effets d'une démission.

5. Oui. Le congé sans solde n'est pas organisé par la loi. L'employeur n'est pas tenu de l'accorder. S'il l'accorde, il doit s'entendre avec le salarié sur sa durée et ses modalités.

6. Non. En principe, la façon de se vêtir relève du seul choix du salarié ; toutefois une tenue décente et propre peut être exigée. Pour savoir si la tenue est adéquate, il y a lieu de tenir compte du

contexte professionnel dans lequel évolue le salarié (par exemple : l'interdiction du port d'un jogging est justifiée lorsque le salarié est agent immobilier). Le port d'une tenue vestimentaire particulière (gants, casque, uniforme...) peut être imposé dans certaines professions, notamment pour des raisons de sécurité, d'hygiène ou de stratégie commerciale (par exemple : un salarié en contact permanent avec la clientèle).

7. Oui. La clause d'exclusivité interdit au salarié, pendant l'exécution du contrat de travail de travailler pour un autre employeur. Si le salarié passe outre cette interdiction, il risque d'être licencié, voire d'être licencié pour faute grave.

8. Oui. Les salariés à temps partiel ont les mêmes droits à congés payés que les salariés à temps complet. S'ils ont travaillé durant la période de référence (du 1er juin au 31 mai), ils ont donc droit à 30 jours ouvrables (ou 25 jours ouvrés) de congés payés.

9. Non. Le salarié ne peut refuser d'accomplir les heures supplémentaires que l'employeur décide de lui faire effectuer dans la limite du contingent conventionnel ou légal dont il dispose, dès lors que les représentants du personnel ont été informés.

10. Oui. En vertu des articles L 2411-16 du Code du travail et L 662-4 du code de commerce, le représentant des salariés dans les procédures de sauvegarde, redressement ou liquidation judiciaire bénéficie de la protection contre le licenciement.

11. Oui. La grève entraîne une retenue sur salaire, sauf lorsque le salarié fait grève pour faire respecter ses droits essentiels, directement lésés par un manquement grave et délibéré de l'employeur à ses obligations (par exemple : non-paiement des salaires). Cependant, cette retenue doit être strictement proportionnelle à la durée de l'arrêt de travail.

12. Non. Si vous envoyez à l'employeur un certificat médical de grossesse dans les quinze jours de la notification de votre licenciement, cela entraînera la nullité de plein droit de votre licenciement et non pas simplement sa suspension. En pratique, l'employeur devra engager une nouvelle procédure de licenciement à l'issue du congé maternité, sous réserve évidemment d'invoquer une cause réelle et sérieuse.

13. Oui. L'employeur n'est pas tenu d'accéder à la demande du salarié. En revanche, s'il accepte, aucun salaire n'est dû pendant la période correspondant au préavis à effectuer.

14. Oui. Le fait de fumer du cannabis sur son lieu de travail justifie un licenciement pour faute grave. Comme le précise la Cour de cassation : « Le fait de consommer des substances stupéfiantes constitue tant une infraction pénale qu'une violation du règlement intérieur. »

15. Oui. Il s'agit là d'un motif raisonnable jus-

tifiant l'exercice du droit de retrait. Le salarié est en droit de penser que la conduite de ce camion présente un danger grave et imminent pour sa vie, les tiers ainsi que le matériel de l'entreprise.

16. Non. L'employeur ne peut faire varier le montant de la contrepartie financière octroyée dans le cadre d'une clause de non-concurrence en fonction du mode de rupture du contrat de travail, c'est-à-dire selon quelle partie est à l'origine de la rupture.

17. Non. Le Code du travail interdit à l'employeur de recourir au travail temporaire pour remplacer des salariés grévistes. Cette interdiction vaut également pour les travailleurs temporaires déjà en place, à qui l'employeur essaierait de faire faire le travail des salariés grévistes.

18. Non. Un employeur ne peut infliger une sanction disciplinaire à un salarié qu'à la condition que celle-ci soit prévue par le règlement intérieur, lorsque ce dernier est obligatoire et, s'agissant d'une mise à pied disciplinaire si le règlement intérieur en précise expressément la durée.

19. Oui. Depuis la loi du 25 juin 2008, le salarié doit être prévenu de la rupture de sa période d'essai dans un délai qui ne peut être inférieur à 24h en deçà de 8 jours de présence, 48h entre 8 jours et 1 mois de présence, 2 semaines après 1 mois de présence, 1 mois après 3 mois de présence.

20. Oui. L'adhésion au CSP ne libère pas l'employeur de l'obligation de notifier le motif économique de la rupture. Cela constitue une modalité du licenciement pour motif économique et ne prive pas le salarié du droit d'obtenir l'indemnisation du préjudice que lui a causé l'irrégularité de la procédure de licenciement.

VOUS AVEZ PLUS DE 15 BONNES RÉPONSES

Les 3 552 pages (ouf !) du Code du travail n'ont plus de secret pour vous. Salarié aguerri au jargon juridique, vous êtes prêt à vous défendre et à aider vos camarades à se défendre avec l'appui du syndicat. Il est temps pour vous de faire partager votre expérience en rejoignant FO, si ce n'est pas déjà fait.

VOUS AVEZ ENTRE 10 ET 15 BONNES RÉPONSES

Vous êtes sur la bonne voie. Apprenti juriste mais véritable salarié averti, encore un petit effort et vous serez prêt à faire du Code du travail votre livre de chevet.

VOUS AVEZ MOINS DE 10 BONNES RÉPONSES :

Ne désespérez pas. Il existe une solution à votre problème. Pour la connaître, prenez contact avec le délégué syndical Force Ouvrière de votre entreprise ou avec le syndicat FO le plus proche de votre domicile, dont vous trouverez les coordonnées sur notre site : www.force-ouvriere.fr

Cotisations et contributions

Ce sont les sommes versées par le salarié et le patron aux caisses de Sécurité sociale et à différents organismes (caisses de retraite, Assurance chômage, CSG...).

Cotisations sociales

Maladie : La cotisation maladie (maternité, veuvage, invalidité, décès) finance les prestations versées en cas d'incapacité de travail (indemnités journalières, remboursement des soins...).

Accident du travail : Le taux est fixé pour chaque entreprise selon divers critères (effectif, risques propres à l'établissement). Cette cotisation couvre les risques accidents du travail, accidents du trajet, maladies professionnelles.

Viellissement : La cotisation ouvre les droits à l'Assurance vieillesse. Les trimestres sont déterminés en tenant compte des cotisations versées au nom de l'assuré.

FNAL : C'est une cotisation patronale finançant l'aide au logement des salariés.

ASSEDIC : Ce sont les cotisations Assurance chômage versées à l'URSSAF.

Retraite Agff : Ces cotisations assurent le financement de la retraite complémentaire.

Contributions

Solidarité : Cette cotisation sert à financer l'autonomie des personnes âgées et des personnes handicapées.

Transport : Source de financement des transports en commun, cette cotisation patronale varie d'une commune à l'autre et dépend de l'effectif de l'entreprise.

Nom de l'employeur

Adresse de l'employeur

Numéro de Siret Code NAF de l'employeur

Caisse URSSAF

Nom du salarié

Adresse du salarié

Cotisations salariales		Cotisations patronales	
Taux	Montant	Taux	Montant
10,440	1583,43		
10,440	-20,88		
9,000	126,93		
	50,00		
	1739,48		
0,750	13,04	12,800	222,65
		3,000	52,18
6,800	118,28	8,450	146,99
		0,500	8,70
		0,300	5,22
		0,500	8,70
5,100	87,16		
2,400	41,74	4,000	69,58
		0,300	5,22
3,050	53,05	4,580	79,67
0,800	13,92	1,200	20,87
	50,44		
	1361,85		
	1361,85		

NET À PAYER

1361,85 €

Virement le : 30/06/2015

REVENUS EN EUROS	DU MOIS	DEPUIS 01 2015
BRUT IMPOTS	1739 48	10436 88
DONT AVANTAGES NATURE		
REVENU IMPOSABLE	1395 18	8371 08

HS/HC EXONEREES		

Salaire imposable

C'est la somme sur laquelle seront calculés les impôts sur le revenu du salarié.

Le quizz du Tour



Jean-Christophe Peraud, 2^e du Tour 2014.
Vincenzo Nibali, vainqueur
et Thibaut Pinot, 3^e.

1. Deux Français sont montés sur le podium du Tour de France 2014, Jean-Christophe Peraud (deuxième) et Thibaut Pinot (troisième). Un « double » plus vu depuis...

- A. 1977 B. 1984 C. 1991
 D. 2002

2. Marcel Kittel a remporté les deux dernières étapes des Champs-Élysées, en 2013 et 2014. Mais qui est le recordman de victoires sur l'avenue parisienne ?

- A. Djamolidine Abdoujaparov
 B. Mark Cavendish
 C. Bernard Hinault
 D. Erik Zabel

3. En s'imposant en 2014, Vincenzo Nibali est devenu le premier Italien à remporter le Tour de France depuis...

- A. Marco Pantani
 B. Ivan Basso
 C. Claudio Chiappucci
 D. Gilberto Simoni



Mark Cavendish

4. La troisième étape du Tour 2015 se termine au sommet du mur de Huy. Ce « raidard » sert habituellement de juge de paix à ...

- A. Liège-Bastogne-Liège
 B. L'Amstel Gold Race
 C. La Flèche wallonne
 D. Le Tour des Flandres

5. Jean-Christophe Peraud a terminé deuxième du Tour 2014 à l'âge de 37 ans. Il est devenu professionnel sur route à...

- A. 22 ans B. 24 ans C. 29 ans
 D. 32 ans



6. L'équipe Europcar de Thomas Voeckler et Pierre Rolland s'est auparavant appelée Bonjour, Brioches La Boulangère et Bouygues Telecom. Mais où son siège a-t-il toujours été situé ?

- A. En Bretagne B. En Alsace
 C. En Vendée D. Au Pays basque

7. De quel pays le Tour de France ne s'est-il jamais élané ?

- A. L'Allemagne B. L'Italie
 C. La Belgique D. L'Espagne

8. George Hincapie, Stuart O'Grady et Jens Voigt ont un point commun : ils sont tous trois recordmen du nombre de participations au Tour de France. Mais combien en ont-ils disputé ?

- A. 11 B. 13 C. 15 D. 17

9. Le Tour de France 2015 est la 102^e édition de l'épreuve. Mais quand a eu lieu la toute première Grande Boucle ?

- A. 1895 B. 1903 C. 1910
 D. 1913



10. Quelques jours après avoir porté le maillot jaune dans les Vosges, Tony Gallopin a remporté l'an dernier sa première étape sur le Tour. C'était à...

- A. Oyonnax B. Besançon
 C. Bourg-en-Bresse D. Saint-Étienne

11. Jan Ullrich n'a remporté qu'une fois le Tour, en 1997. Mais combien de fois a-t-il remporté le maillot blanc de meilleur jeune ?

- A. 0 B. 1 C. 2 D. 3



Jan Ullrich



André Greipel, toujours disponible pour le public.

12. Depuis 2011, André Greipel remporte tous les ans au moins une étape du Tour de France. Mais quel est le surnom du sprinteur allemand ?

- A. La grosse Bertha
- B. La fusée de Berlin

- C. Le gorille de Rostock
- D. L'armoire à glace

13. Mûr-de-Bretagne, où est jugée l'arrivée de la 8^e étape de cette édition 2015, n'a jusqu'ici accueilli qu'une seule fois le Tour, en 2011. Qui s'était imposé

au sommet de cette bosse impressionnante ?

- A. Cadel Evans
- B. Philippe Gilbert
- C. Alberto Contador
- D. Andy Schleck

14. Alberto Contador avait dû prématurément abandonner le Tour 2014 après une chute dans les Vosges. Mais dans la descente de quel col l'Espagnol s'était-il grièvement blessé au genou ?

- A. le col du Firstplan
- B. le Petit ballon
- C. le col du Platzerwasel
- D. le col des Chevrères

15. En 2016, le Tour s'élancera de Cherbourg, en Basse-Normandie. Ce sera le premier Grand départ du Tour en France depuis...

- A. 2013
- B. 2012
- C. 2011
- D. 2010



« Les Parapluies de Cherbourg » de Jacques Demy.

Réponses

1. **B.** 1984. Laurent Fignon s'était imposé avec plus de dix minutes d'avance sur Bernard Hinault.

2. **B.** Mark Cavendish. Le Britannique s'y est imposé quatre fois de suite, de 2009 à 2012, contre deux succès pour Djamolidine Abdoujaparov (1993, 1995) ou Bernard Hinault (1979, 1982). Plus surprenant, Erik Zabel, six fois de suite maillot vert du Tour de 1996 à 2001, n'a jamais levé les bras sur la plus belle avenue du monde.

3. **A.** Marco Pantani. « Le pirate » s'était imposé sur le fameux Tour 1998, marqué par l'affaire Festina. Il avait aussi remporté cette année-là le Tour d'Italie et reste à ce jour le dernier coureur à avoir réussi le doublé Giro-Tour.

4. **C.** La flèche wallonne. La classique belge, qui est l'une des trois « Ardennaises » avec l'Amstel Gold Race et Liège-Bastogne-Liège, s'achève au sommet du mur de Huy depuis 1983.

5. **D.** 32 ans. Longtemps spécialiste du VTT, discipline dans laquelle il a pris la médaille d'argent aux Jeux olympiques de Pékin en 2008, Peraud est passé très tardivement professionnel sur route.

6. **C.** en Vendée. Le siège de la formation de Jean-René Bernaudeau est situé aux Essarts. Son équipe de réserve s'appelle d'ailleurs Vendée U.

7. **B.** l'Italie. Le Tour s'est élancé quatre fois de Belgique (Bruxelles en 1958, Charleroi en 1975, Liège en 2004 et 2012), trois fois d'Allemagne (Cologne en 1965, Francfort en 1980 et Berlin en 1987) et une fois d'Espagne (San Sebastian en 1992), mais jamais d'Italie.

8. **D.** 17. Bien qu'ils aient été coureurs au XXI^e siècle, aucun des trois ne pourra désormais battre ce record puisque fin 2014, Jens Voigt a fini par rejoindre Stuart O'Grady et George Hincapie en retraite.

9. **B.** Il s'est ensuite disputé chaque année, à l'exception de deux pauses correspondant aux deux guerres mondiales : de 1915 à 1918, puis de 1940 à 1946.

10. **A.** Alors qu'il n'avait porté le maillot jaune qu'une journée, à l'occasion de l'étape de La Planche des belles filles, le 14 juillet, Tony Gallopin a attaqué à plusieurs reprises dans le final de la 11^e étape pour finalement s'imposer en solitaire à Oyonnax, retenant d'un souffle le peloton à ses trousses.

11. **D.** Il l'a remporté en 1996, 1997 et 1998. Cela fait de lui le recordman du nombre de succès à ce classement.

12. **C.** Greipel a remporté une étape en 2011, 2013 et 2014, et trois étapes en 2012.

13. **A.** C'est la seule étape remportée par Cadel Evans sur ce Tour de France dont il a été le vainqueur final. Au coude à coude avec Alberto Contador dans les tout derniers mètres, l'Australien avait été déclaré vainqueur à la photo-finish, alors que l'Espagnol avait levé les bras en franchissant la ligne.

14. **B.** C'est tout en bas de la descente du Petit ballon que Contador a violemment chuté, alors qu'il figurait dans le peloton. Après de longues minutes d'arrêt pour se faire soigner, l'Espagnol était remonté sur son vélo, se lançant dans une poursuite vaine. Quelques kilomètres plus loin, au sommet du Platzerwasel, il jetait l'éponge.

15. **A.** La centième édition du Tour de France s'était élancée de Porto Vecchio, en Corse. Les trois premières étapes de ce Tour 2013 étaient les toutes premières organisées sur l'île de Beauté, dernière région de France métropolitaine qui attendait encore d'accueillir l'épreuve. ■